

Suicide Corse

ou comment réaliser l'impossible

Jean Hugues Noël Robert

Table des matières

1	Ouverture	5
1.1	Pourquoi cette enquête	5
1.2	Le contrat de lecture : une enquête à deux échelles	6
1.2.1	Ce que ce contrat interdit au lecteur, et à ce livre	8
1.2.2	La symétrie constructive	8
2	Marie-Louise — le révélateur	9
3	Quand les possibles se ferment	10
3.1	De la fermeture des possibles à la liberté effective	10
3.2	Écart capacitaire et perte de chance	11
3.3	Deux échelles, une même question opératoire	12
4	La Machine à Empêcher	13
4.1	Une machine distribuée plutôt qu'un auteur unique	13
4.2	Ne pas confondre empêchement et causalité totale	14
4.3	De la Machine à Explorer à la Machine à Rendre Capable	14
4.4	Vers l'échelle territoriale	15
5	Ou comment réaliser l'impossible	16
5.1	Voir une porte n'est pas encore pouvoir la franchir	16
5.2	De la Machine à Explorer à la Machine à Rendre Capable	17
5.3	Suicide Corse ne doit pas seulement expliquer	18
5.4	Publier devient un Act	19
5.5	Objecter avant que le Réel ne le fasse à notre place	20
5.6	Toute capacité a son revers	20
5.7	La possibilité de sortir	21
5.8	Petits Acts, mais pas petits horizons	22
5.9	Ce livre comme première machine incomplète	22
5.10	Réaliser l'impossible, finalement	23
6	Machine à Empêcher de Vivre, Machine à Rendre Capable de Vivre	25
6.1	La chaîne à niveau de preuve variable	25
6.2	Une variable supplémentaire : la fiabilité perçue d'un possible	26
6.3	Ne pas confondre l'espace objectif et l'espace perçu	26
6.4	Le symétrique constructif : rendre capable de vivre	27

6.5	Une charge documentée n'est pas une fermeture	27
6.6	Ce que ce chapitre n'affirme pas	28
7	Vivre, se projeter, transmettre	29
7.1	Le déplacement d'échelle, et sa limite	29
7.2	Distinguer ce qui se confond trop souvent	29
7.3	Ce que ce chapitre refuse	30
7.4	Signaux convergents, pas cause commune	30
7.5	Reliure avec le chapitre précédent	31
8	Corse : fatalisme, capacité dormante, seuil et réactivation	32
8.1	Deux hypothèses à conserver simultanément	32
8.2	Capacité empêchée, capacité dormante, réactivation	32
8.3	Un ancrage individuel pour la même relation	33
8.4	Le contre-modèle : réactance et révolte	34
8.5	Histoire longue : contrôle contre l'essentialisme	34
8.6	Une source antique et son ambivalence	35
9	Hypothèses non résolues — édition du 17 septembre 2026	36
9.1	Sur Marie-Louise	36
9.2	Sur les mécanismes proposés	37
9.3	Sur la Corse	38
9.4	Sur le test d'invariance inter-échelle	38
9.5	Note méthodologique : signaux convergents cause commune	39
9.6	Ce que cette liste appelle	39
10	Test d'invariance : Marie-Louise et la Corse, une même grammaire ?	40
10.1	Pourquoi ce chapitre, et pourquoi maintenant	40
10.2	Un premier cas apparié : fermeture locale, réouverture élargie	40
10.3	Un second cas apparié : la friction absorbée par un buffer	41
10.4	Un troisième cas, laissé ouvert : la résilience de canal	42
10.5	Ce que ce chapitre change au plan de l'édition	43
10.6	Formule de compression	43
11	Stabilisateur, capacité distribuée : deux invariants supplémentaires	44
11.1	Un quatrième temps manquant : le Stabilisateur	44
11.2	Capacité collective augmentée n'est pas capacité individuelle augmentée	45
11.3	Un gabarit concret de petit Act : #1755-01	46
11.4	Ce que ce chapitre ajoute à la liste des hypothèses non résolues	46
12	Impunité par obscurité : un mécanisme sans auteur, à deux échelles	48
12.1	Le cas territorial	48
12.2	Un cas individuel structurellement apparenté	49
12.3	Ce que ce rapprochement autorise, et ce qu'il n'autorise pas	50

12.4	Ajout à la liste des hypothèses non résolues	50
13	Carnet de sérendipité	51
13.1	Un écart capacitaire trouvé par hasard : le conseil municipal du 28 octobre 2025 .	51
13.2	Bien Vivre : le télos qui manquait aux chapitres 5 et 6	52
13.3	Clôture, avec sobriété : trois registres indépendants pour une même joie	52
13.4	Ce que ce carnet ajoute à la liste des hypothèses non résolues	54
14	Proverbes corses — appareil de sourcing des épigraphes	55
14.1	Source de référence	55
14.2	Règle d’usage	55
14.3	Épigraphes employées dans cette édition	56
14.4	Employée en clôture, avec sobriété explicitement requise	57
14.5	Non retenues pour cette édition, et pourquoi	58
14.6	Le trio structurel prioritaire	58
15	Le dieu de l’eau (2008) — texte intégral et mail original	59
15.1	Le mail	59
15.2	Le texte intégral — <i>Le dieu de l’eau</i>	59
15.3	le dieu de l’eau	60
15.4	Ce que ce texte établit, et ce qu’il n’établit pas	62
16	La parole de Marie-Louise	63
16.1	Pourquoi transmettre sa parole, dans ses propres termes	63
16.2	Autonomie et capacité effective, dans ses propres mots	63
16.3	Une vie artistique et sociale, quelques repères	64
16.4	Une curiosité pour ce qui précède	65
16.5	Une agence politique exercée, jusqu’en 2024	65
16.6	Un empêchement électoral vécu, et son écho en 2026	65
16.7	Une relation documentée comme ambivalente, non enjolivée	66
16.8	Le dernier mot rapporté, et <i>Les Amis de Malou</i>	66
16.9	Ce que ce chapitre ne fait pas	67
17	Continuations — chantiers ouverts de l’édition du 17 septembre 2026	68
17.1	Sur Marie-Louise	68
17.2	Sur la Corse	69
17.3	Sur la méthode et l’édition elle-même	69
17.4	Ce que ce chapitre garantit	70

1 Ouverture

Ce livre commence par une personne et par une absence.

Marie-Louise Isabelle Garance Robert est morte par suicide le 17 septembre 2024. Ce fait est établi. Ce qui l’a conduite à cet acte ne peut pas être réduit honnêtement à une histoire simple, ni reconstruit à partir de ce que nous savons aujourd’hui comme si tout avait été écrit d’avance.

L’enquête part donc d’une discipline plus modeste : retrouver les traces, distinguer ce qu’elles établissent de ce qu’elles suggèrent, faire apparaître les inconnues et accepter que certaines questions restent ouvertes.

1.1 Pourquoi cette enquête

Cette enquête ne promet ni une explication unique, ni un responsable unique, ni la reconstitution impossible de ce que Marie-Louise pensait ou aurait voulu. Elle cherche plutôt à examiner, à chaque étape documentable, quelles protections, relations, informations, institutions ou possibilités auraient pu maintenir ou rouvrir une capacité de vivre.

Elle applique une règle anti-certitude : plus une conclusion paraît certaine, plus l’enquête doit documenter ce qui pourrait la rendre fausse. Elle recherche donc les portes ouvertes ou réouvertes, les capacités encore exercées, les contre-exemples et les explications concurrentes avec la même énergie que les fermetures et les empêchements. Ni l’existence de causes multiples, ni l’insuffisance actuelle des traces ne permettent de conclure automatiquement à l’absence de toute contribution causale particulière ; inversement, aucune difficulté documentée ne suffit à établir une causalité totale.

Son but est double : comprendre ce qui aurait peut-être permis d’éviter l’issue tragique, et transformer cette recherche en connaissances susceptibles d’aider à prévenir des situations analogues. Enquêter ainsi, c’est refuser que la mort de Marie-Louise soit sans suite pour les vivants — sans lui prêter après coup une mission qu’aucune trace ne lui attribue.

Cette enquête a aussi une portée collective et se veut un travail d’intérêt général : une enquête personnelle et territoriale destinée à produire des connaissances utiles à la prévention, à la capacité de vivre, à la traçabilité des actes engageants et à l’imputabilité des pouvoirs exercés sur autrui.

Cette dernière exigence vise les mandataires — institutions, personnes morales, responsables ou systèmes agissant pour autrui — lorsqu'ils exercent un pouvoir capable d'affecter des vies. Des traces proportionnées doivent relier le mandat, l'acte, ses effets et un répondant identifiable, afin de permettre une contestation, une correction et, si nécessaire, une reddition de comptes. Sans traces suffisantes, un dépassement éventuel de mandat devient difficile à établir ; l'imputabilité s'affaiblit et l'obscurité peut protéger indûment les responsables.

Cette exigence ne justifie aucune surveillance générale des citoyens ni aucune atteinte gratuite à la vie privée. Le corpus personnel qu'une personne choisit de constituer pour sa propre mémoire ou pour son jumeau numérique personnel relève d'un autre régime, sous son contrôle. Ici, les traces recherchées concernent les actes engageants de mandataires, à proportion de leur pouvoir et de leurs effets.

Cette finalité peut imposer d'examiner des faits familiaux, institutionnels ou relationnels que la formule « laver son linge sale en famille » inviterait à taire. Mais elle n'autorise ni le déballage indifférencié, ni l'accusation, ni l'exposition gratuite : ne sont retenus que les éléments nécessaires à l'enquête, avec leur source, leur degré de vérification, leurs hypothèses concurrentes et leurs inconnues.

Suicide Corse n'est pas une œuvre figée. C'est une carte provisoire et un appel prudent à contributions : témoignages contextualisés, documents, contradictions et informations susceptibles de compléter ou de corriger ce que le Corpus croit savoir sur la mort de Marie-Louise, les difficultés vécues en Corse et les capacités qui auraient pu être ouvertes. Toute contribution doit être qualifiée, datée, consentie, et distinguée entre trace, témoignage, fait, hypothèse et inconnu ; elle peut aussi contredire l'enquête. Une contribution n'a pas à être rendue publique pour être examinée : son régime de confidentialité et sa publication éventuelle demandent un consentement et une décision distincts.

Les chapitres qui suivent sont déjà une projection de recherche à partir des traces et documents bruts du Corpus ; ils ne sont ni ces sources, ni l'édition définitive. Une pipeline éditoriale distincte les traitera à nouveau lors de l'édition proprement dite. Une nouvelle trace peut donc corriger le Corpus, le Corpus corriger les chapitres, et les chapitres être recomposés dans une édition ultérieure.

1.2 Le contrat de lecture : une enquête à deux échelles

Suicide Corse n'est pas une biographie suivie d'une digression territoriale. C'est une enquête menée à deux échelles à la fois, sur deux objets qui ne se prouvent pas l'un l'autre :

- sur le destin de **Marie-Louise** : comment une personne peut-elle voir se contracter les chemins praticables vers des avenir encore désirables ?
- sur le destin de **la Corse** : comment un territoire peut-il conserver ressources, habitants, mémoire et institutions tout en perdant certaines capacités à agir, transmettre et se projeter ?

Ces deux enquêtes posent une question commune, sans jamais assimiler leurs objets :

Existe-t-il, à des échelles très différentes, des mécanismes comparables par lesquels ce qui prétend protéger, organiser ou administrer finit par empêcher ?

Cette question donne son nom à une hypothèse candidate, la **Machine à Empêcher**, dont ce livre doit préciser d'emblée le cadrage pour éviter un contresens fréquent : elle n'est pas nécessairement une machine intentionnelle, au service consciente d'un ordre existant. Elle peut n'être qu'un effet, sans centre, sans chef et sans intention globale :

```
sans centre
+ sans chef
+ sans intention globale
+ règles localement défendables
+ procédures / délais / contrôles / silos / renvois de responsabilité
→ coûts de conversion cumulés
→ capacités effectives diminuées
→ possibles devenant impraticables ou invisibles
```

Une telle machine est le plus souvent froide, bureaucratique, technocratique. Elle ne dit presque jamais « vous ne pouvez pas » ; elle dit plutôt « il manque une pièce », « ce n'est pas notre compétence », « il faut attendre ». Le point conceptuel qui rend cette hypothèse utile à ce livre est le suivant :

Des normes destinées à protéger une capacité peuvent, par accumulation, finir par détruire la capacité effective qu'elles proclament protéger.

Cette hypothèse impose une discipline précise pour éviter qu'elle ne glisse vers l'accusation : la **parcimonie causale** (`research/triangulation_reel.md`, §4.1). Face à une observation qui admet plusieurs explications, l'enquête doit d'abord chercher si un mécanisme simple — erreur, incompréhension, désorganisation, cloisonnement, inertie ordinaire — suffit à en rendre compte, avant d'envisager une négligence systémique, puis seulement, si les traces l'exigent, une stratégie délibérée ou une coordination concertée. On ne monte cette échelle que lorsque les niveaux plus simples échouent à expliquer ce qui est documenté ; jamais parce qu'un niveau supérieur serait plus satisfaisant à raconter.

Établir d'abord ce qui s'est produit ; comparer ensuite les explications ; n'escalader vers l'intention que lorsque les traces l'exigent.

C'est cette discipline, plus qu'une bienveillance de principe envers les institutions, qui interdit à ce livre de transformer une Machine à Empêcher documentée en mise en cause personnelle.

1.2.1 Ce que ce contrat interdit au lecteur, et à ce livre

- Marie-Louise ne prouve pas la Machine à Empêcher ; elle est un **Reality Case** qui peut la confirmer, la corriger ou la réfuter.
- La Corse ne prouve pas un « suicide collectif » ; elle constitue une seconde échelle d'enquête, indépendante de la première.
- Ce livre n'écrit jamais que Marie-Louise se serait suicidée comme la Corse se suiciderait : cette phrase n'a pas de sens documentaire et ce Corpus la refuse par principe.
- Les statuts **TRACE**, **FACT**, **INTERPRETATION**, **HYPOTHESIS** et **UNKNOWN** doivent rester visibles à chaque étape, plutôt que fondus dans un récit continu.
- L'enquête doit rechercher activement ce qui contredit son intuition initiale, pas seulement ce qui la confirme.

1.2.2 La symétrie constructive

Si des machines sociales peuvent empêcher, la question inverse doit apparaître aussi tôt que la première :

Qu'est-ce qui rend capable ?

Machine à Empêcher de Vivre
Machine à Rendre Capable de Vivre

Le sous-titre — *ou comment réaliser l'impossible* — annonce ce second mouvement du livre. Il ne s'agit pas seulement de décrire la fermeture des possibles, mais d'étudier comment ils peuvent être rouverts, explorés et transformés en capacités effectives.

Le présent manuscrit est une projection provisoire du Corpus. Il doit pouvoir être corrigé par de nouvelles traces et par ce que le Réel répond à sa publication.

Suicide Corse part d'une mort. Mais son véritable sujet pourrait finalement être la capacité de continuer à vivre.

2 Marie-Louise — le révélateur

Ce chapitre ne cherche pas à transformer Marie-Louise en personnage explicatif de sa propre mort.

Sa source de synthèse est la [Carte Marie-Louise](#), qui distingue notamment VOICE, TRACE, THIRD-PARTY, FACT, INFERENCE et UNKNOWN.

Quelques repères actuellement documentés structurent l'enquête : une création d'enfance, *Le dieu de l'eau* ; un parcours artistique encore imparfaitement reconstruit ; une exposition de 2016 où une source contemporaine emploie l'expression « fragmentation de l'être » ; plusieurs engagements électoraux entre 2017 et 2024 ; puis une séquence institutionnelle et documentaire particulièrement dense durant l'été 2024.

Aucun de ces éléments ne constitue, isolément, une explication du suicide.

La fonction de ce chapitre est autre : montrer une vie, des œuvres, des engagements, des capacités, des ruptures et des traces suffisamment riches pour empêcher deux simplifications opposées — tout expliquer rétrospectivement, ou considérer que rien ne peut être recherché parce que la causalité est complexe.

La carte documentaire demeure prioritaire sur cette projection narrative. Lorsqu'une affirmation du manuscrit dépasse ce que la carte ou une source primaire permet d'établir, elle doit être corrigée ou explicitement requalifiée.

3 Quand les possibles se ferment

L'hypothèse explorée ici est qu'une partie de la vulnérabilité humaine peut être décrite non seulement en termes de souffrance présente, mais aussi en termes de **contraction du champ des futurs praticables ou désirables perçus**.

Cette hypothèse doit être confrontée à la littérature sur l'entrapment, le désespoir, la défaite et la constriction cognitive. Elle ne doit pas être projetée mécaniquement sur le cas de Marie-Louise.

Le même vocabulaire peut ensuite être testé à une autre échelle, avec prudence : un territoire peut perdre des options, des capacités ou des futurs praticables sans qu'il soit pertinent de lui attribuer une psychologie humaine.

L'enquête doit donc distinguer au minimum :

possible non réalisé
possible devenu inaccessible
option perdue
capacité non acquise ou dégradée
cascade de possibles descendants affectés

L'enjeu de cette distinction est de rendre la fermeture du Possible documentable et contestable, plutôt que métaphorique.

3.1 De la fermeture des possibles à la liberté effective

Le noyau doctrinal *Rendre capable* propose désormais une convention opérationnelle :

La liberté est proportionnelle à l'étendue de la capacité effective à agir.

Cette proposition ne cherche pas à résoudre la question métaphysique du libre arbitre. Elle fournit un objet d'enquête : l'ensemble des actions qui sont effectivement accessibles à un agent dans une situation et un horizon donnés.

Une possibilité seulement imaginable, juridiquement permise ou matériellement présente n'est donc pas encore une capacité effective. Entre la ressource ou le droit et l'action praticable

interviennent des facteurs de conversion : information, argent, temps, énergie, mobilité, compétence, soutien, accès administratif, environnement social, état physique ou cognitif, et d'autres contraintes propres à la situation étudiée.

La fermeture d'un possible peut ainsi être décrite comme une transformation de l'espace d'action :

```
ressources / droits / possibles  
→ facteurs de conversion  
→ capacités effectives  
→ actions effectivement accessibles  
→ choix et réalisations
```

L'enquête doit chercher à quel endroit de cette chaîne une possibilité demeure ouverte, devient coûteuse, fragile, invisible, impraticable ou disparaît.

3.2 Écart capacitaire et perte de chance

Cette lecture permet de distinguer la liberté formelle de la liberté effective. Une personne peut avoir le droit de faire quelque chose sans disposer des conditions qui rendent cette action réellement accessible. De même, un territoire peut disposer de ressources, de compétences juridiques ou d'infrastructures sans que celles-ci se convertissent en capacités effectivement accessibles à ses habitants.

On appellera ici **écart capacitaire** la distance entre un espace de capacités de référence et l'espace des capacités effectivement accessibles.

Le choix de la référence doit rester explicite et contestable. Il peut s'agir d'un état antérieur, d'un territoire comparable, d'un droit effectivement exercé ailleurs, d'une technologie disponible, d'une trajectoire raisonnablement accessible ou d'un autre contrefactuel documenté.

Lorsque les éléments sont suffisants pour soutenir un tel raisonnement, on peut parler de **perte de chance capacitaire** : non pas affirmer qu'un autre résultat se serait nécessairement produit, mais estimer qu'une ou plusieurs actions ou trajectoires raisonnablement accessibles ont été rendues moins accessibles ou perdues.

```
perte de chance capacitaire  
capacités raisonnablement accessibles dans le scénario de référence  
- capacités effectivement accessibles
```

Cette notion ne transforme pas une possibilité perdue en causalité certaine. Elle oblige au contraire à documenter le contrefactuel, les mécanismes, les alternatives et les incertitudes.

3.3 Deux échelles, une même question opératoire

Pour une personne, la question devient : quelles actions et quels futurs lui étaient effectivement accessibles à chaque moment, lesquels se sont ouverts ou fermés, et que permettent réellement d'établir les traces disponibles ?

Pour la Corse, la question change d'échelle sans attribuer au territoire une psychologie humaine : quelles capacités économiques, temporelles, énergétiques, cognitives, administratives, géographiques, sociales ou politiques sont effectivement accessibles aux habitants, comment sont-elles distribuées, et comment évoluent-elles ?

Une moyenne territoriale ne suffira pas. Une liberté effective très élevée pour quelques-uns peut coexister avec une forte contraction de l'espace d'action d'autres groupes. Médianes, quantiles, minima, dispersion et inégalités d'accès devront donc compléter les indicateurs agrégés.

Le passage de Marie-Louise à la Corse ne repose ainsi ni sur une analogie psychologique ni sur une causalité commune déjà démontrée. Le point commun est plus limité et testable : **l'étude de l'ouverture et de la fermeture des capacités effectives d'agir.**

4 La Machine à Empêcher

La **Machine à Empêcher** est ici une hypothèse de mécanisme, non le nom d'un coupable unique.

Elle désigne les configurations dans lesquelles une accumulation de règles, silences, délais, cloisonnements, renvois, coûts de coordination ou décisions localement défendables peut produire globalement une fermeture de possibilités.

La chaîne de travail à tester est :

```
empêchements cumulés
→ alternatives moins visibles ou moins accessibles
→ capacité d'agir réduite
→ sentiment d'impasse possible
→ futurs désirables moins accessibles
→ risque de rupture accru dans certaines configurations
```

Chaque flèche doit être examinée séparément. Une coïncidence temporelle n'est pas une causalité. Une causalité multifacteur n'est cependant pas nécessairement une causalité nulle.

Le cas de Marie-Louise peut fournir des traces et des questions ; il ne doit jamais servir à préjuger de la conclusion. Le chantier #47 porte précisément la charge de rechercher les mécanismes, les contre-exemples, la littérature contradictoire et les contrefactuels raisonnables.

4.1 Une machine distribuée plutôt qu'un auteur unique

Le mot « Machine » ne suppose ni centre de commande, ni intention commune, ni complot. Une Machine à Empêcher peut émerger de l'interaction de composants dont aucun, pris isolément, ne suffit à expliquer le résultat : règles, procédures, incitations, délais, interfaces, responsabilités fragmentées, coûts, habitudes, décisions ou absences de décision.

L'objet de l'enquête n'est donc pas d'abord de désigner un responsable global. Il est de reconstruire les mécanismes et de mesurer leurs effets sur l'espace des actions effectivement accessibles.

Dans le vocabulaire du noyau doctrinal, une Machine à Empêcher est une configuration qui contribue à produire un **écart capacitare** : des actions qui devraient être, pourraient être ou

auraient raisonnablement pu être accessibles cessent de l'être, deviennent plus coûteuses, plus fragiles ou moins visibles.

Lorsque le scénario de référence est suffisamment documenté, cet effet peut être étudié comme une **perte de chance capacitaire**. Il ne s'agit pas d'affirmer que l'action perdue aurait nécessairement été choisie, ni qu'elle aurait nécessairement conduit à un résultat déterminé. Il s'agit d'établir, avec un degré d'incertitude explicite, que l'espace des choix praticables s'est contracté.

4.2 Ne pas confondre empêchement et causalité totale

Cette approche permet de rechercher des contributions causales partielles sans fabriquer une causalité totale.

Une institution, une règle ou une décision peut avoir fermé une possibilité sans être « la cause » d'une trajectoire entière. Inversement, le caractère multifactoriel d'une trajectoire ne rend pas automatiquement chaque contribution négligeable.

L'enquête doit donc pouvoir écrire simultanément :

ce mécanisme a réduit telle capacité avec tel niveau de preuve
ET
nous ne savons pas quel aurait été le résultat final en son absence

Cette discipline est particulièrement nécessaire lorsque l'enquête touche à Marie-Louise. La reconstruction des capacités ouvertes, fragilisées, fermées ou rouvertes ne doit jamais être transformée rétrospectivement en récit déterministe.

4.3 De la Machine à Explorer à la Machine à Rendre Capable

La contrepartie constructive de la Machine à Empêcher n'est pas unique.

La **Machine à Explorer** rouvre le champ : elle rend visibles des alternatives, conserve les chemins abandonnés, produit des hypothèses, compare des scénarios et permet de revenir sur une bifurcation.

La **Machine à Rendre Capable** accomplit une opération différente : elle transforme des possibles identifiés en capacités effectivement praticables. Elle apporte ou réorganise les moyens, les connaissances, les accès, les ressources, les coordinations ou les marges de manœuvre nécessaires à l'action.

On peut donc lire leur articulation ainsi :

Machine à Empêcher

- ferme ou dégrade des possibles
- contracte l'espace des capacités effectives

Machine à Explorer

- retrouve, imagine ou compare des possibles
- rouvre l'espace des chemins concevables

Machine à Rendre Capable

- convertit certains de ces possibles en capacités effectives
- agrandit l'espace des actions réellement accessibles

Explorer n'est donc pas encore rendre capable. Mais rendre capable sans explorer risque de n'optimiser que les chemins déjà visibles.

Cette articulation donne au sous-titre *ou comment réaliser l'impossible* une lecture opératoire : une partie de ce qui paraît impossible peut relever d'une impossibilité réelle ; une autre peut provenir d'un possible invisible, d'un facteur de conversion manquant ou d'un empêchement contingent. Le travail consiste à distinguer ces cas, puis à tester ce qui peut effectivement être rouvert.

4.4 Vers l'échelle territoriale

À l'échelle de la Corse, l'hypothèse devient elle aussi testable sans supposer une Machine intentionnelle unique.

Il faut rechercher les mécanismes qui augmentent ou réduisent les capacités effectives des habitants, dimension par dimension, puis examiner leur distribution et leurs interactions. Une règle peut accroître une capacité et en réduire une autre ; un dispositif peut être utile en moyenne et fortement empêchant pour une sous-population ; une dépendance peut être rationnelle tant qu'elle reste gouvernable et réversible.

Le critère n'est donc pas « État contre Corse » ni « autonomie contre République ». Il devient :

Cette configuration institutionnelle, économique, technique ou sociale augmente-t-elle ou réduit-elle l'étendue des capacités effectives d'agir des habitants ?

La réponse doit venir des traces, des comparaisons, des indicateurs et des contrefactuels, non de la doctrine seule.

5 Ou comment réaliser l'impossible

Le mot « impossible » est souvent utilisé trop tôt.

Il peut désigner ce qui est logiquement contradictoire, physiquement irréalisable, ou effectivement hors d'atteinte dans un horizon donné. Mais il peut aussi désigner quelque chose de beaucoup plus contingent : une action dont nous ne connaissons pas encore le chemin, une possibilité rendue invisible, un droit sans moyen d'exercice, une coordination qui manque, une porte fermée par une procédure, une ressource présente mais inutilisable.

Le possibilisme ne consiste pas à nier cette différence.

Il consiste au contraire à la rendre examinable.

Ne déclarons impossible que ce que l'exploration rationnelle du Possible, confrontée au Réel, nous donne de bonnes raisons de tenir pour impossible.

Cette phrase n'autorise aucune promesse.

Elle impose une méthode.

5.1 Voir une porte n'est pas encore pouvoir la franchir

Un livre peut montrer qu'une porte est fermée.

Une Machine à Explorer peut découvrir qu'une autre porte existe.

Mais aucune des deux n'a encore rendu quelqu'un capable de la franchir.

C'est ici que commence la différence entre **possible** et **capacité effective**.

Une action peut être imaginable sans être praticable. Elle peut être juridiquement autorisée mais administrativement inaccessible. Elle peut être techniquement réalisable mais demander une information que personne ne sait trouver, un déplacement impossible, une somme d'argent indisponible, une compétence absente, une coordination que personne n'assume ou un délai incompatible avec la situation.

La chaîne pertinente n'est donc pas :

```
idée  
→ solution
```

mais plutôt :

```
possible identifié  
→ facteurs de conversion nécessaires  
→ capacité effectivement accessible  
→ action  
→ réponse du Réel
```

Réaliser l'impossible, dans le sens où ce livre emploie cette expression, ne signifie donc pas accomplir ce qui est réellement impossible.

Cela signifie chercher ce qui, parmi les impossibilités apparentes, relève en réalité d'un chemin encore invisible ou d'une capacité manquante.

5.2 De la Machine à Explorer à la Machine à Rendre Capable

Le chapitre précédent distinguait trois opérations.

La **Machine à Empêcher** contracte l'espace des actions accessibles.

La **Machine à Explorer** cherche des chemins que la situation présente ne rend pas visibles.

La **Machine à Rendre Capable** tente de convertir certains de ces chemins en possibilités effectivement praticables.

Elle peut agir sur des facteurs très simples :

- rendre une information trouvable ;
- expliquer un droit ;
- réduire un coût de coordination ;
- identifier l'interlocuteur qui manque ;
- mettre deux personnes en relation ;
- transmettre une compétence ;
- fournir un outil ;
- rendre un document compréhensible ;
- créer une possibilité de recours ;
- permettre une sortie ;
- conserver une trace qui évite de devoir recommencer de zéro.

Une telle machine n'est pas nécessairement une institution nouvelle.

Elle peut être un document, un protocole, une personne, un logiciel, une association, un réseau, un agent conversationnel, une procédure correctement conçue — ou une combinaison de ces éléments.

Son critère n'est pas son apparence.

Son critère est la transformation observée :

qu'est-ce qui devient effectivement faisable après son intervention qui ne l'était pas, ou l'était beaucoup moins, avant ?

5.3 Suicide Corse ne doit pas seulement expliquer

Cette question change la fonction du présent projet.

Si *Suicide Corse* se contente de raconter une fermeture des possibles, il peut produire de la compréhension.

Si le livre parvient à rendre visibles certains mécanismes, il peut produire de l'exploration.

Mais si le projet prétend aller jusqu'à « réaliser l'impossible », il doit accepter un critère plus exigeant :

quelles capacités son existence rend-elle effectivement accessibles ?

Cela peut être modeste.

Permettre à quelqu'un de retrouver une source fiable.

Rendre compréhensible une procédure auparavant opaque.

Faire apparaître un recours qui n'était pas visible.

Relier deux personnes qui auraient autrement travaillé séparément.

Transformer un témoignage isolé en trace exploitable.

Permettre à un lecteur de distinguer un fait d'une interprétation.

Donner à une institution une objection suffisamment précise pour qu'elle puisse répondre.

Conserver une réponse négative de manière à éviter que l'expérience suivante recommence exactement au même point.

Aucune de ces actions ne « résout » à elle seule ce dont parle le livre.

Mais chacune peut agrandir un espace d'action.

Et c'est cet agrandissement, plutôt que l'adhésion au récit, qui fournit un critère de réussite plus intéressant.

5.4 Publier devient un Act

Le livre lui-même peut être traité comme un **Act**.

Non parce que publier serait en soi agir efficacement, mais parce qu'une publication crée une situation dans laquelle le Réel peut répondre.

Le protocole devient alors :

```
traces disponibles
→ reconstruction prudente
→ hypothèses
→ objections
→ possibles à explorer
→ facteurs de conversion manquants
→ Act borné
→ réponse extérieure
→ nouvelles traces
→ correction
```

La réponse peut être favorable.

Elle peut aussi prendre la forme d'un refus, d'un silence, d'une contradiction, d'une source inconnue, d'une erreur découverte dans le livre, d'une objection juridique, d'une personne disant : « ce mécanisme que vous décrivez n'est pas celui que j'ai vécu ».

Ces réponses ne doivent pas être neutralisées pour sauver la thèse.

Le Corpus conserve la réponse ; il ne possède pas le Réel qui répond.

Un projet réactif n'est donc pas un livre auquel on ajouterait périodiquement des mises à jour.

C'est un dispositif dont la version suivante dépend de ce qui est arrivé à la précédente.

5.5 Objecter avant que le Réel ne le fasse à notre place

Explorer ne signifie pas seulement chercher des chemins favorables.

Une exploration rationnelle doit aussi rechercher ce qui pourrait invalider l'hypothèse.

La fonction d'objection demande :

Qu'est-ce qui pourrait faire que nous nous trompions ?

Dans ce projet, cela impose notamment de rechercher :

- les contre-exemples ;
- les mécanismes alternatifs ;
- les institutions qui ont effectivement ouvert des possibilités ;
- les cas où une règle décrite comme empêchante protège en réalité une capacité plus importante ;
- les situations où une aide nouvelle crée une dépendance supérieure ;
- les hypothèses qui ne survivent pas à une source primaire.

L'objection n'a cependant pas pour fonction de rendre tout Act impossible.

Exiger une certitude totale avant toute action serait une autre manière de fermer le Possible.

La question devient plutôt :

quel Act suffisamment borné nous permettrait d'apprendre quelque chose sans imposer un risque disproportionné ?

5.6 Toute capacité a son revers

Une Machine à Rendre Capable peut elle-même devenir empêchante.

Une assistance peut rendre son intermédiaire indispensable.

Un outil numérique peut simplifier une démarche tout en capturant les données.

Une mutualisation peut donner accès à une ressource tout en supprimant une possibilité de sortie.

Une publication peut rendre visibles certaines personnes au-delà de ce qu'elles avaient souhaité.

Une méthode destinée à produire de la trace peut glisser vers la surveillance.

Il faut donc chercher le revers de chaque gain.

```
capacité ouverte pour A
→ quelle capacité fermée pour B ?

gain maintenant
→ quel coût plus tard ?

solution ici
→ quelle dépendance ailleurs ?
```

Ce test interdit une définition naïvement additive du progrès.

Une intervention qui rend quelqu'un plus capable en rendant simplement quelqu'un d'autre plus incapable n'est pas automatiquement un gain capacitaire.

Le coût peut être justifié dans certains cas.

Mais il doit être rendu visible.

5.7 La possibilité de sortir

Le même raisonnement vaut pour le projet lui-même.

Une Machine à Rendre Capable n'est crédible que si elle peut, autant que raisonnablement possible, rendre ses bénéficiaires moins dépendants d'elle.

Un lecteur ne devrait pas avoir besoin de croire l'auteur pour vérifier une source.

Une personne aidée ne devrait pas être prisonnière d'un agent numérique unique.

Une donnée utile devrait pouvoir être exportée lorsqu'elle peut l'être légitimement.

Une méthode devrait pouvoir être reprise, critiquée, remplacée.

Une capacité transmise devrait survivre, au moins en partie, au départ de celui qui l'a transmise.

C'est un test difficile mais simple à formuler :

si l'outil, l'auteur ou l'intermédiaire disparaît, qu'est-ce qui reste capable ?

L'autonomie ne signifie pas absence d'interdépendance.

Elle signifie que l'interdépendance reste suffisamment gouvernable pour que la relation ne devienne pas capture.

5.8 Petits Acts, mais pas petits horizons

La prudence pousse vers des Acts modestes.

C'est généralement une bonne règle.

Un petit Act coûte moins cher lorsqu'il échoue. Il produit rapidement de l'information. Il permet de corriger la carte avant d'avoir construit une architecture entière sur une hypothèse fausse.

Mais cette prudence possède elle aussi son revers.

On peut multiplier indéfiniment les petites expériences pour éviter de s'attaquer à un obstacle structurel.

La règle doit donc être double :

commencer assez petit pour apprendre ; agrandir l'Act lorsque les petits Acts convergent vers le même empêchement.

Autrement dit :

```
petit Act  
→ réponse  
→ correction  
→ nouvel Act  
→ même obstacle  
→ même obstacle  
→ même obstacle
```

doit finir par poser la question :

faut-il maintenant agir sur l'obstacle lui-même ?

Sinon la méthode d'exploration devient un moyen sophistiqué de ne jamais bifurquer.

5.9 Ce livre comme première machine incomplète

À ce stade, *Suicide Corse* n'est pas encore une Machine à Rendre Capable pleinement constituée.

Il est plus prudent de le décrire comme une **architecture en construction**.

Il possède déjà :

- un corpus de traces ;
- des distinctions épistémiques ;
- une méthode de versionnement ;
- une Machine à Explorer naissante ;
- une hypothèse de Machine à Empêcher ;
- un mécanisme de contradiction ;
- la possibilité de produire des Acts.

Il lui manque encore ce qui permettra d'évaluer sa capacité réelle à rendre capable :

- des Acts explicitement définis ;
- des bénéficiaires et personnes affectées identifiés ;
- des critères de succès et d'arrêt ;
- des voies de sortie ;
- un registre des gains et des revers ;
- des réponses du Réel suffisamment indépendantes du projet lui-même.

Cette incomplétude n'est pas un défaut à masquer.

Elle définit le travail.

5.10 Réaliser l'impossible, finalement

Le sous-titre peut désormais être lu avec davantage de précision.

« Réaliser l'impossible » ne signifie pas promettre qu'aucune limite n'existe.

Il signifie refuser de laisser une limite supposée devenir vraie uniquement parce que personne n'a cherché où elle se trouvait réellement.

La démarche devient :

```
Impossible ?
→ de quelle impossibilité parle-t-on ?
→ qu'est-ce qui est établi ?
→ qu'est-ce qui manque ?
→ existe-t-il un chemin ?
→ quel facteur de conversion manque ?
→ quel petit Act peut le tester ?
→ quel est son revers ?
→ qui peut sortir ?
→ que répond le Réel ?
→ que faut-il corriger ?
```

Le résultat peut être : **cela ne marche pas.**

Cette réponse a de la valeur si elle ferme proprement une branche et évite de reconstruire indéfiniment la même illusion.

Le résultat peut être : **cela marche, mais pas pour ceux que nous pensions.**

Ou : **cela ouvre une capacité et en ferme une autre.**

Ou encore : **la porte n'était pas fermée ; nous ne savions simplement pas comment l'ouvrir.**

Dans chacun de ces cas, le projet aura appris quelque chose.

Et si cet apprentissage rend ensuite quelqu'un capable d'agir autrement, alors le mot « impossible » aura effectivement reculé — non dans le discours, mais dans l'espace des actions accessibles.

Réaliser l'impossible, ici, c'est transformer un possible suffisamment crédible et suffisamment désiré en capacité effective, puis accepter que le Réel décide si le chemin tient.

6 Machine à Empêcher de Vivre, Machine à Rendre Capable de Vivre

Les chapitres précédents décrivaient la Machine à Empêcher comme un mécanisme général de contraction des capacités effectives. Ce chapitre resserre la question sur le point le plus grave où cette contraction peut mener : la continuation même de la vie.

Il faut le dire aussitôt, avec la même prudence que pour le reste du Corpus : ce qui suit est une **hypothèse-limite à tester**, jamais une causalité établie, et jamais une clé de lecture rétroactive de la vie de Marie-Louise.

6.1 La chaîne à niveau de preuve variable

La chaîne candidate est la suivante :

```
empêchements documentés
→ réduction éventuelle de capacités effectives
→ contraction éventuelle des actions accessibles
→ contraction éventuellement perçue des alternatives
→ disparition éventuelle de futurs encore désirables
→ sentiment d'impasse / entrapment
→ souffrance éventuellement devenue insupportable
→ risque de conduite suicidaire
```

Chaque flèche porte son propre niveau de preuve. Documenter le premier maillon (des empêchements réels, tracés) ne documente pas automatiquement le dernier. Une chaîne de sept flèches n'est pas plus solide que sa flèche la plus faible.

Formulation de travail retenue pour ce chapitre :

La « Machine à Empêcher de Vivre » désigne le cas-limite où une contraction cumulative des capacités peut contribuer, dans certaines configurations, à réduire l'espace des futurs perçus comme à la fois accessibles et désirables, jusqu'à rendre la continuation de la vie subjectivement insupportable.

Cette formulation ne prétend décrire Marie-Louise. Elle décrit un mécanisme candidat, applicable ou non selon ce que les traces permettent d'établir cas par cas. Il n'existe pas, à ce stade du Corpus, de traces directes suffisantes pour écrire que Marie-Louise « croyait tous les possibles fermés » : cette phrase resterait une inférence, pas un fait.

6.2 Une variable supplémentaire : la fiabilité perçue d'un possible

Une note de recherche du 16 septembre 2026 ([memory/marie-louise/2024portes_et_controls_epistemique](#)) affine la chaîne ci-dessus d'une variable candidate qui ne s'y trouvait pas encore : une porte peut rester objectivement ouverte et même perçue comme ouverte, sans être pour autant investie, si le sujet anticipe qu'elle sera retirée, retardée, conditionnée ou rendue impraticable au moment voulu.

```
A_eff = ouvert
A_perçu = ouvert
A_désirable = oui
mais
confiance dans la durabilité / convertibilité du possible = faible
```

Cette variable — la **fiabilité perçue** d'un possible, distincte de son ouverture et de sa désirabilité — doit être confrontée à la littérature sur la contrôlabilité, le **learned helplessness**, l'entrapment et les attentes futures avant d'être tenue pour autre chose qu'une hypothèse de travail. Elle ne doit pas être attribuée à Marie-Louise en l'absence de traces suffisantes : aucune trace disponible à ce jour n'établit qu'elle ait perçu telle ou telle porte précise comme peu fiable plutôt que simplement fermée ou ouverte.

6.3 Ne pas confondre l'espace objectif et l'espace perçu

L'architecture d'enquête distingue déjà trois espaces (**A_eff**, **A_perçu**, **A_désirable**, voir [architecture.md](#)). La chaîne ci-dessus traverse les trois :

- des empêchements peuvent réduire **A_eff** sans que cela soit immédiatement perçu ;
- une réduction de **A_eff** peut ou non se traduire en réduction de **A_perçu** ;
- une action peut rester dans **A_perçu** sans rester dans **A_désirable**.

Le risque suicidaire, dans cette hypothèse, ne se loge pas dans la fermeture objective seule, ni dans la perception seule, mais dans la conjonction où **A_perçu** **A_désirable** devient vide, ou est vécu comme tel.

Cette conjonction n'est pas mesurable directement après coup. Elle ne peut être qu'approchée, avec prudence, à partir de traces contemporaines des faits — jamais reconstruite uniquement depuis l'issue.

6.4 Le symétrique constructif : rendre capable de vivre

Ce livre ne peut pas se limiter à une théorie tournée vers ce qui tue. La Machine à Empêcher de Vivre appelle son symétrique :

Machine à Empêcher de Vivre
Machine à Rendre Capable de Vivre

La question qui organise ce symétrique est :

Qu'est-ce qui ouvre, maintient ou rouvre des futurs suffisamment accessibles et désirables pour continuer à vivre ?

Dans le vocabulaire déjà posé au chapitre précédent, une Machine à Rendre Capable de Vivre agit sur les mêmes leviers qu'une Machine à Rendre Capable ordinaire — information, accès, soutien, coordination, temps, marge de manœuvre — mais avec un critère de succès plus étroit et plus vital : maintenir ou restaurer, pour une personne donnée, au moins un futur qu'elle perçoit comme accessible **et** désirable.

Ce critère est délibérément modeste dans sa formulation et exigeant dans son application. Il ne promet pas de guérir une souffrance. Il désigne un objet observable : l'ouverture, le maintien ou la réouverture d'au moins une branche dans **A_perçu** **A_désirable**.

6.5 Une charge documentée n'est pas une fermeture

Le 8 janvier 2024, Marie-Louise organise elle-même, par écrit, la prise en charge de sa mère et évoque une démarche de reconnaissance de son « statut d'aidante » ([memory/marie-louise/possible_matrix.md](#), ligne 2024-01-08). Cette charge (LOAD) est directement documentée par ses propres mots. Ce qui ne l'est pas, à ce stade du Corpus, c'est une chaîne allant de cette charge à une fermeture de capacité particulière — qu'il s'agisse d'un parcours d'études, d'un projet artistique ou de tout autre possible.

La matrice interdit explicitement la transition **LOAD** → **CLOSE** sans pièce complémentaire établissant, maillon par maillon, quelles ressources ont été consommées et quelle capacité précise s'en est trouvée réduite. Ce chapitre applique la même règle : citer l'aidance comme illustration disponible de ce qu'est une charge documentée n'autorise pas à l'inscrire, même implicitement, dans la chaîne de la Machine à Empêcher de Vivre. Le chapitre 9 revient sur cette distinction en la reliant à un cas de friction absorbée (Nantes, 2017-2019) qui montre qu'une charge ou un obstacle documenté peut être suivi d'un maintien plutôt que d'une fermeture.

6.6 Ce que ce chapitre n'affirme pas

Pour éviter toute confusion avec une explication déjà écrite :

- il n'affirme pas que Marie-Louise a été soumise à une telle Machine ;
- il n'affirme pas qu'une telle Machine, si documentée, expliquerait à elle seule un suicide ;
- il n'affirme pas que l'absence de trace d'une Machine à Rendre Capable de Vivre équivaut à la preuve de son absence réelle ;
- il pose un cadre d'enquête, à charger ou décharger par les traces à venir, y compris celles qui restent UNKNOWN à ce jour.

Le chapitre suivant élargit l'hypothèse à l'échelle collective, où la même question — vivre, se projeter, transmettre — se repose en des termes différents.

7 Vivre, se projeter, transmettre

Duv'ell' ùn ci hè zitelli si spenghje un lume. — Là où il n'y a pas d'enfants, une lumière s'éteint. (source : *Pruverbii di Corsica*, voir chapitre 13 pour le sourcing complet et le niveau de sensibilité retenu)

Ce chapitre change d'échelle, mais pas de vocabulaire de base. Le mouvement précédent posait, pour une personne, la question de ce qui reste accessible et désirable. Ce chapitre pose, pour une société, une question apparentée sans être identique : que devient la projection dans l'avenir lorsqu'un ensemble de contractions capacitaires touche non plus un individu, mais des cohortes entières ?

7.1 Le déplacement d'échelle, et sa limite

vivre → se projeter → transmettre est une chaîne d'hypothèses, pas un théorème. Elle ne prétend pas qu'une société puisse ressentir de l'entrapment comme une personne ; l'architecture d'enquête interdit explicitement ce transfert (voir [architecture.md](#), §15). Ce qui est transposable n'est pas la psychologie, mais un objet plus étroit : la mesure agrégée de ce que des individus, en nombre suffisant, jugent réalisable et désirable de transmettre.

Hypothèse collective retenue pour ce chapitre :

La chute de la fécondité peut être étudiée non comme preuve de « suicide collectif », mais comme révélateur possible d'une contraction de la projection intergénérationnelle.

Le mot « révélateur possible » est pesé : il ne dit pas cause, il dit indice à confronter à d'autres indices et à des explications concurrentes.

7.2 Distinguer ce qui se confond trop souvent

Une même statistique de natalité agrège des quantités qui doivent rester séparées :

- **fécondité observée** — nombre d'enfants effectivement nés ;
- **idéal familial** — nombre d'enfants qu'une personne juge souhaitable dans l'absolu ;

- **désir d'enfant** — souhait personnel, à un moment donné ;
- **intention** — projet formé de concevoir un enfant dans un horizon donné ;
- **nombre attendu compte tenu des contraintes** — révision de l'intention sous contrainte perçue ;
- **capacité effective à réaliser le projet** — accès réel aux conditions matérielles, sanitaires, professionnelles et relationnelles nécessaires ;
- **confiance dans le monde transmis à l'enfant à naître** — jugement porté sur l'habitabilité du futur offert à cet enfant.

Un écart entre l'idéal familial et la fécondité observée ne dit pas, à lui seul, où se situe le verrou. Il peut se situer à n'importe lequel des maillons ci-dessus, et à plusieurs simultanément.

Formulation candidate, proposée comme hypothèse de travail plutôt que comme conclusion :

Une société qui veut que les personnes aient envie d'avoir des enfants doit produire un avenir auquel elles aient raisonnablement envie de confier leurs enfants.

7.3 Ce que ce chapitre refuse

Cette hypothèse ne doit pas glisser vers une doctrine pronataliste. Ne pas vouloir d'enfant peut être un choix autonome, positif et non pathologique ; ce chapitre ne le traite à aucun moment comme un déficit à corriger. L'objet d'enquête n'est pas le nombre d'enfants en tant que tel, mais l'écart, lorsqu'il existe et lorsqu'il est documenté, entre un projet formé et une capacité effective de le réaliser — un cas particulier de l'écart capacitaire déjà défini au chapitre 2.

7.4 Signaux convergents, pas cause commune

Plusieurs signaux peuvent être réunis dans la même enquête sans qu'on leur suppose une cause commune :

- baisse de la fécondité ;
- baisse documentée du nombre d'enfants souhaités dans certaines cohortes ;
- baisse de l'activité sexuelle relationnelle et de la fréquence des rapports — sans que cela démontre un effondrement général de la libido, nuance qui doit rester explicite chaque fois que le signal est mentionné ;
- pessimisme collectif, défiance, faible confiance dans le futur ;
- apathie, abattement, désengagement ;
- **learned helplessness** et contrôlabilité perçue ;
- fatalisme ;
- cynisme, y compris sous la forme du « rire jaune », lu comme coping possible sous faible contrôlabilité perçue plutôt que comme simple trait de caractère.

Ces signaux peuvent coexister sans partager de mécanisme unique. Le **nihilisme** peut rester, dans ce Corpus, un mot révélateur ou une hypothèse forte ; il ne doit jamais être présenté comme un état collectif établi. La règle méthodologique qui protège cette liste est simple et doit rester visible à chaque usage :

Signaux convergents n'impliquent pas cause commune.

7.5 Reliure avec le chapitre précédent

Le passage individuel $\rightarrow$ collectif suit ici le même sas de généralisation que celui posé pour la Machine à Empêcher (chapitre 3) et pour l'architecture v2 (§17) : une trace individuelle documentée n'autorise pas, à elle seule, une proposition collective. La chaîne **vivre $\rightarrow$ se projeter $\rightarrow$ transmettre** reste donc, à ce stade, une hypothèse à charge de preuve propre, distincte du dossier Marie-Louise, et testable indépendamment de lui.

Le chapitre suivant applique ce même sas à la Corse, où les questions de fatalisme, de capacité dormante et de réactivation demandent une prudence symétrique.

8 Corse : fatalisme, capacité dormante, seuil et réactivation

Acqua cheta sfonda ripa. — Méfie-toi de l'eau qui dort. (litt. l'eau tranquille effondre la rive ; source : Jean Costa / ADECEC, voir chapitre 13)

Ce chapitre applique à la Corse le sas de généralisation posé au chapitre précédent, en évitant deux caricatures symétriques : celle d'un « peuple résigné » et celle d'un « peuple naturellement rebelle ». Aucune des deux n'est une conclusion de ce Corpus ; toutes deux circulent comme discours, et les discours eux-mêmes sont un objet d'enquête légitime.

8.1 Deux hypothèses à conserver simultanément

Le matériau disponible n'oblige à choisir ni l'une ni l'autre des positions suivantes :

fatalisme / intériorisation de l'impuissance
ET
fort désir de liberté / réactance / capacité de révolte

Le discours fréquent sur le fatalisme corse peut lui-même être étudié comme discours **cathartique ou de conjuration** : nommer le renoncement précisément pour ne pas y céder. Cette hypothèse n'exclut pas qu'un fatalisme réel coexiste, chez d'autres locuteurs ou dans d'autres contextes, avec le même vocabulaire. Le Corpus n'a pas vocation à trancher entre ces usages sans matériau supplémentaire ; il a vocation à ne pas les confondre.

8.2 Capacité empêchée, capacité dormante, réactivation

U troppu stroppia. — Trop, c'est trop. (litt. l'excès estropie ; source : *Proverbii di Corsica*, voir chapitre 13)

Les deux proverbes cités dans ce chapitre ne décrivent pas le même mécanisme, et ce chapitre les traite comme deux régimes distincts plutôt que comme des variations d'un même thème :

- *Acqua cheta sfonda ripa* décrit une **puissance latente** : une capacité peut rester invisible, non exercée, sans être nulle, et peut produire un effet cumulatif retardé.
- *U troppu stropia* décrit un **effet de seuil** : au-delà d'un certain point, la réponse à une charge cesse d'être linéaire et change de nature.

La chaîne candidate qui relie les deux est :

```
capacité empêchée
→ capacité sous-employée
→ capacité dormante
→ réactivation
```

Chaque flèche doit rester testable indépendamment. Une capacité empêchée ne devient pas automatiquement dormante — elle peut simplement disparaître, se déplacer ailleurs (émigration, reconversion) ou se recomposer sous une autre forme. Une capacité dormante ne se réactive pas nécessairement : elle peut le rester indéfiniment, ou s'éteindre.

Point de méthode explicite, contre une lecture trop mécanique du second proverbe : **il ne faut pas supposer qu'un dépassement de seuil produit nécessairement une révolte**. Le dépassement peut conduire à plusieurs bifurcations distinctes, dont : retrait, fuite (y compris migratoire), action collective, violence, réorganisation institutionnelle, ou impasse durable sans issue identifiée. Le Corpus doit rechercher, pour chaque épisode étudié, laquelle de ces bifurcations s'est produite et pourquoi — plutôt que de présupposer la révolte comme issue par défaut.

8.3 Un ancrage individuel pour la même relation

Cette chaîne capacité empêchée → dormante → réactivation n'est pas seulement une hypothèse territoriale sans comparaison possible. La matrice longitudinale de Marie-Louise (`memory/marie-louise/possible_matrix.md`) documente, à l'échelle individuelle, un cas structurellement apparenté : en décembre 2017, une friction administrative à Nantes menace explicitement son statut étudiant ; les pièces de 2018-2019 montrent que la branche a été maintenue plutôt que fermée, grâce à ce que la matrice nomme des buffers de capacité — bourse, statut déjà acquis, temps. Le chapitre 9 de cette édition détaille ce rapprochement et ses limites : la relation `FRICTION` `CLOSE` survit au changement d'échelle, mais la nature des buffers change radicalement de forme entre un individu et un territoire. Le chapitre 15 restitue la voix même de Marie-Louise durant cet épisode précis.

8.4 Le contre-modèle : réactance et révolte

L'acellu in cabbia, s'un canta d'amore, canta di rabbia. — L'oiseau en cage, s'il ne chante pas d'amour, chante de rage. (source : *Pruverbii di Corsica*, voir chapitre 13)

learned helplessness n'est pas le seul régime possible face à une contrainte durable. Le contre-modèle retenu ici est la **réactance** : une contrainte perçue sur une liberté peut, dans certaines configurations, produire l'effet inverse d'une résignation.

Chaîne candidate, archétype Spartacus :

```
menace sur une liberté
→ réactance
→ colère / injustice perçue
→ identité collective + efficacité collective perçue
→ mobilisation
→ possible restauration de capacité
```

Cette chaîne partage sa structure avec celle de la Machine à Empêcher de Vivre (chapitre 5), à ceci près que son issue capacitaire est inverse : là où l'entrapment individuel referme l'espace des futurs désirables, la réactance collective peut, dans certaines configurations, le rouvrir. Les deux chaînes ne sont pas des variantes stylistiques l'une de l'autre : elles se disputent, pour un même empêchement documenté, laquelle décrit effectivement ce qui s'est passé.

Pour la France contemporaine, le Corpus doit distinguer, sans les fondre en une seule impression :

- forte demande de changement, telle qu'elle s'exprime dans les enquêtes d'opinion ;
- manifestations, grèves, votes de rupture, déagisme électoral ;
- affrontements et violences politiques documentés ;
- banalisation du vocabulaire de rupture, y compris l'expression « guerre civile » dans le débat public ;
- l'hypothèse informelle « ça va péter », qui circule comme pressentiment plus que comme donnée.

Aucun de ces signaux, séparément ou ensemble, n'autorise la conclusion « révolution imminente ». Cette conclusion resterait un **SCENARIO**, pas un **FACT**.

8.5 Histoire longue : contrôle contre l'essentialisme

L'histoire longue de la Corse fournit un contrôle empirique contre toute lecture univoque de « peuple résigné ». Elle documente des cycles répétés de domination et de réaction, sans qu'un fil causal continu relie nécessairement les épisodes entre eux :

Phocéens et bataille d'Alalia ; influences étrusque et carthaginoise ; conquête romaine ; installations vandales venues d'Afrique du Nord ; reconquête byzantine ; présence lombarde ; incursions dites sarrasines et réseaux musulmans de Méditerranée occidentale ; dominations pisane puis génoise ; tentatives aragonaises ; conflits franco-ottomans autour de Sampiero Corso ; raids barbaresques et ottomans ; révolte de 1729 ; État paoliste à partir de 1755 ; conquête française de 1768-1769 ; réactivations contemporaines, dont le Riacquistu culturel et linguistique et la réouverture de l'Université de Corse.

Cette liste sert de contrôle, pas de démonstration : elle montre qu'aucune période historique ne suffit à fixer un trait de caractère collectif stable. Elle interdit en particulier de parler d'une « âme corse » au sens biologique ou essentialiste. Si l'expression est employée ailleurs dans ce Corpus, le registre poétique doit rester explicitement distingué du registre analytique, ce dernier renvoyant à des objets documentables : mémoire, langue, famille, territoire, réseaux, récits, institutions informelles, capacités latentes.

8.6 Une source antique et son ambivalence

Une source antique, à traiter comme **source antique située**, non comme vérité anthropologique transposable : Strabon rapporte que certains captifs corses supportaient mal la servitude, et pouvaient préférer mourir ou devenir peu utiles à leurs maîtres. L'anecdote associée, parfois rattachée à des boulettes de pain, n'a pas encore de source vérifiée dans ce Corpus ; sa provenance exacte doit être recherchée séparément avant toute publication qui la citerait comme fait établi. À ce stade, elle reste UNKNOWN quant à son origine précise.

Le contre-témoignage doit être conservé au même niveau : Diodore de Sicile décrit à l'inverse les esclaves corses de manière plus favorable quant à leur utilité et à leur adaptation. Les deux témoignages antiques ne se corrigent pas l'un l'autre automatiquement ; ils documentent, au mieux, deux traditions ou deux contextes distincts, séparés par leurs propres biais de source.

Le point conceptuel qui rend cette source utile pour ce Corpus, indépendamment de son exactitude historique, est la distinction qu'elle donne à voir :

apathie d'impuissance
apathie de résistance / non-coopération

Une même observation de surface — refus, retrait, mauvaise volonté apparente — peut relever de deux mécanismes opposés : une capacité éteinte, ou une capacité délibérément retenue. Cette ambivalence traverse tout ce chapitre, du fatalisme contemporain jusqu'à la lecture des sources antiques, et doit être recherchée explicitement chaque fois que le Corpus rencontre un signal d'apparence passive.

9 Hypothèses non résolues — édition du 17 septembre 2026

L'édition anniversaire du 17 septembre 2026 est une carte datée, pas une clôture. Ce chapitre rassemble, dans un seul endroit visible, ce que le Corpus tient explicitement pour non établi à cette date. Il applique le gate épistémique posé par le chantier éditorial :

```
TRACE / observation
→ FACT suffisamment établi
→ INTERPRETATION
→ MODEL candidat
→ HYPOTHESIS / SCENARIO
→ ACT éventuel
→ réponse du Réel
```

Aucune des lignes ci-dessous n'a le statut de FACT. Chacune reste au mieux une HYPOTHESIS ou un MODEL candidat, et certaines restent des UNKNOWN faute de trace suffisante.

9.1 Sur Marie-Louise

- **Suicide et causalité institutionnelle.** Que des empêchements institutionnels documentés aient contribué, et dans quelle mesure, à la trajectoire qui a mené au 17 septembre 2024 : non établi. Le chantier #47 porte spécifiquement cette question.
- **État subjectif de Marie-Louise.** Ce qu'elle percevait comme accessible ou désirable, en particulier durant l'été 2024 : UNKNOWN, faute de trace directe suffisante. Aucune parole ni volonté posthume ne doit être fabriquée pour combler ce vide (règle Marie-Louise, voir [README.md](#)).
- **Été 2024.** La période reste un blanc documentaire (voir architecture v2, §4). Sa reconstruction à partir de traces primaires est un chantier ouvert, non un fait acquis. Une note de recherche du 16 septembre 2026 ([memory/marie-louise/2024_portes_et_controls_epistemiques.md](#)) identifie trois portes candidates encore non stabilisées durant cette période — un soutien recherché auprès de son parrain Ferdinand Pancrazi, une éventuelle demande de réintégration à la Villa Arson, un paiement de chantier artistique resté en attente — dont le contenu exact,

la réponse reçue et l'effet subjectif restent UNKNOWN. Le Corpus doit aussi conserver explicitement l'hypothèse de portes ignorées, oubliées ou non reconstituables par le père.

- **Motivation du choix de Nantes (2017).** Deux explications contemporaines concurrentes coexistent dans le Corpus — la proximité des jeunes sœurs (hypothèse paternelle réitérée) et un conflit récent avec la mère ayant conduit à un refuge à Nantes (hypothèse formulée par Ferdinand Pancrazi) — sans qu'aucune parole directe de Marie-Louise ne permette de départager les deux à ce stade. Cette édition ne tranche pas et traite leur coexistence comme un test de la capacité du Corpus à ne pas fermer prématurément deux cartes concurrentes.
- **Agence encore exercée début 2024.** La même note documente, avec sources directes, une candidature de formation activement explorée en mars 2024 et une capacité politique et relationnelle encore exercée en juin 2024 (demande à son père d'être directeur de campagne). Ces éléments doivent être conservés comme contrôles contre toute reconstruction d'une fermeture linéaire et continue menant mécaniquement au 17 septembre.
- **Voix directe sur la friction Nantes 2017 (chapitre 15).** L'ajout de sa propre parole (décembre 2017) renforce le niveau de preuve de la friction déjà documentée (chapitres 7 et 9), sans en changer le statut : elle documente un vécu de frustration et de contrainte matérielle contemporain, non une fermeture de capacité au sens de la matrice, et ne doit pas être lue comme un jugement définitif sur l'échange qu'elle donne à voir.
- **Empêchement électoral 2020 / 2026 (chapitre 15).** Le rapprochement entre le refus opposé à Marie-Louise en 2020 (condition d'âge) et l'empêchement que Jean Hugues Noël Robert affirme rencontrer en 2026 est enregistré comme **ASSERTION-JHR**, non documenté davantage dans cette édition. Sa nature exacte, ses causes et sa validité juridique restent UNKNOWN pour ce Corpus à ce stade.
- **Registre complet de la relation avec son père.** Le chapitre 15 le dit explicitement : seul un registre coopératif de sa parole est publié dans cette édition. Un registre plus conflictuel et une divulgation de détresse psychologique existent dans le Corpus, sont enregistrés en privé et ajournés — non par dissimulation, mais faute du temps éditorial nécessaire d'ici le 17 septembre. Leur traitement est explicitement reporté à une édition hebdomadaire ultérieure.

9.2 Sur les mécanismes proposés

- **Machine à Empêcher de Vivre.** La chaîne complète, des empêchements documentés jusqu'au risque suicidaire, reste une hypothèse-limite. Aucune de ses flèches n'est validée pour le cas de Marie-Louise à ce stade.
- **Fiabilité perçue d'un possible (chapitre 5).** Cette variable candidate — un possible peut rester objectivement et perceptiblement ouvert sans être investi si sa durabilité paraît douteuse — n'a été confrontée à aucune trace directe concernant Marie-Louise ; elle reste une hypothèse importée de la littérature sur la contrôlabilité, non une observation.

- **Causalité entre pessimisme collectif et fécondité.** Que la contraction perçue de l’avenir contribue à la baisse de la fécondité, au-delà d’une corrélation de signaux convergents, reste non établi.
- **Escalade causale et Machine à Empêcher.** L’ouverture applique désormais explicitement la parcimonie causale (`research/triangulation_du_reel.md`, §4.1) : aucune mise en cause d’un acteur, d’une institution ou d’un mécanisme délibéré n’est retenue dans cette édition tant qu’un niveau plus simple de l’échelle d’escalade (erreur, désorganisation, inertie ordinaire) suffit à expliquer les observations disponibles.

9.3 Sur la Corse

- « **Fatalisme corse** ». Son existence comme trait stable, sa fonction cathartique éventuelle, et sa coexistence avec un fort désir de liberté restent des hypothèses concurrentes, non tranchées par ce Corpus.
- **Capacité dormante et seuil de réactivation.** Que des capacités collectives empêchées deviennent dormantes puis se réactivent selon un mécanisme de seuil est un modèle candidat, pas une loi observée. Rien n’indique qu’un dépassement de seuil produise nécessairement une révolte plutôt qu’une autre bifurcation.
- **Situation révolutionnaire / guerre civile.** Les signaux rassemblés (demande de changement, mobilisations, banalisation du vocabulaire de rupture) ne permettent pas de conclure à une dynamique révolutionnaire en cours.
- **Interprétation des sources antiques.** Le témoignage de Strabon sur les captifs corses, l’anecdote associée dont la source précise reste UNKNOWN, et le contre-témoignage de Diodore de Sicile, ne permettent aucune conclusion anthropologique transposable au présent.
- « **Nihilisme** ». Retenu comme mot révélateur ou hypothèse forte, jamais comme état collectif établi.

9.4 Sur le test d’invariance inter-échelle

- **Portée de l’échantillon.** Le chapitre 9 remplit, pour la première fois, deux cases du test d’invariance capacitaire (architecture v2, §14) avec des cas documentés des deux côtés — Marie-Louise 2020→2022 en regard de #1755 ; Nantes 2017-2019 en regard du Riacquistu — et en laisse une troisième délibérément vide (résilience de canal, sans cas territorial comparable encore documenté). Un invariant testé sur deux cas appariés, avec une asymétrie de preuve marquée entre les deux colonnes, reste un MODEL candidat et non une loi établie.
- **Rapprochement #1755 / État paoliste de 1755.** Ce rapprochement est un usage symbolique du nombre, assumé comme tel, non une continuité causale démontrée entre l’initiative contemporaine et l’histoire du XVIIIe siècle.

- **Écart capacité formelle capacité effective chez Marie-Louise.** Le chapitre 10 rapproche son passage à candidate titulaire (2022, 2024) du test territorial *Follow the Power*. Le mécanisme précis de cet écart, dans son cas, reste à établir et n'est probablement pas identique au mécanisme territorial.
- **Stabilisation des capacités ouvertes pour Marie-Louise.** Aucune des capacités documentées (CPES, Nantes, candidatures) n'a encore été analysée sous l'angle de sa dépendance à un relais unique ou de sa stabilisation procédurale, au sens où le chapitre 10 introduit cette notion.
- **Résultat de l'Act territorial #1755-01.** Planifié mais non exécuté au moment de cette édition ; son issue reste UNKNOWN.
- **Mécanisme du rejet du 27 septembre 2024 (Conseil constitutionnel, requête 2024-6309 AN).** Le chapitre 11 en rapproche la structure — dispersion institutionnelle, absence d'examen au fond — du mécanisme « impunité par obscurité » documenté à l'échelle territoriale, sans établir lequel des deux mécanismes (dispersion sans auteur, ou application procédurale normale) explique effectivement ce rejet. Ce rejet est en tout état de cause postérieur au décès et ne doit jamais entrer dans une reconstruction causale de l'été 2024.
- **Chaîne compute → capability → Bien Vivre ? (chapitre 12).** Posée comme non testée par sa propre source (`research/bien_vivre.md`) ; son application aux chapitres 5 et 6 de cette édition reste une mise en relation conceptuelle.

9.5 Note méthodologique : signaux convergents cause commune

Plusieurs chapitres de cette édition (notamment les chapitres 6 et 7) rassemblent des signaux qui pointent dans une direction commune — pessimisme, apathie, fatalisme, baisse de la fécondité, banalisation du vocabulaire de rupture — sans leur attribuer un mécanisme causal unique. Cette règle protège l'ensemble de l'édition : la convergence apparente de plusieurs indicateurs est elle-même une observation à interpréter avec prudence, pas une preuve de cause commune.

9.6 Ce que cette liste appelle

Chaque ligne ci-dessus est une invitation, pas une fermeture. Le Corpus enregistre séparément, dans le chantier de recherche élargi (issue #76), ce qui pourrait départager ces hypothèses : sources primaires à recouvrer, contre-exemples à rechercher, revues contradictoires à mener. Cette édition ne prétend clore aucune de ces questions ; elle les rend visibles afin que le Réel, les lecteurs et les recherches à venir puissent y répondre.

10 Test d'invariance : Marie-Louise et la Corse, une même grammaire ?

Ce chapitre n'était pas prévu par le plan initial de l'édition anniversaire. Il résulte d'une relecture du Corpus déjà accumulé — en particulier de `memory/marie-louise/possible_matrix.md` — à la recherche d'un matériau que les chapitres 5 à 8 n'avaient encore utilisé qu'à l'état d'hypothèse : des cas où une même relation capacitaire est **effectivement documentée** à l'échelle individuelle, et peut être mise en regard, avec prudence, d'un cas territorial.

L'architecture d'enquête (§14) prescrit un test d'invariance à deux colonnes. Il était resté un gabarit vide. Ce chapitre le remplit une première fois, partiellement, avec les meilleures pièces actuellement disponibles.

10.1 Pourquoi ce chapitre, et pourquoi maintenant

La méthode retenue pour tout le Corpus est déjà celle que `research/agile.md` documente sous le nom de seconde méthode : ne pas figer un plan éditorial et le dérouler jusqu'au bout, mais organiser un tâtonnement traçable — petits Acts, retours, correction. Réviser le sommaire d'une édition à deux jours de sa date anniversaire, parce qu'une relecture du Corpus a fait apparaître un matériau plus solide que prévu, est une application directe de cette méthode plutôt qu'une entorse à la discipline éditoriale.

10.2 Un premier cas apparié : fermeture locale, réouverture élargie

Échelle A — Marie-Louise, 2020 → 2022.

La matrice longitudinale documente, avec sources primaires : le 10 septembre 2020, le refus de sa candidature comme remplaçante sénatoriale pour une raison d'âge (**CLOSE**, mécanisme juridique direct et attesté) ; puis, en mai-juin 2022, son enregistrement comme candidate **titulaire** aux élections législatives (**REOPEN + EXPAND** — non pas un simple retour à la situation antérieure, mais un rôle électoral élargi par rapport à celui refusé en 2020).

Échelle B — Corse, #1755.

Le Corpus documente séparément (`research/autonomia/corse_laboratoire.md`, `autonomia.md`) l'initiative territoriale connue sous le nom #1755, présentée comme un premier test prospectif de la capacité d'une initiative corse à agir et à mobiliser des institutions sans attendre un préalable institutionnel accordé d'en haut. Le nombre lui-même renvoie à l'État paoliste de 1755, souvent lu, dans le registre historique et non anthropologique, comme la matérialisation d'une capacité collective qui existait avant d'obtenir sa forme institutionnelle.

Relation candidate testée :

```
refus institutionnel d'une forme précise d'accès à l'action  
→ la capacité générale sous-jacente ne disparaît pas nécessairement  
→ elle peut se réexercer plus tard sous une forme élargie, sans dépendre de la même autorisation
```

Ce qui survit au changement d'échelle. La distinction `CLOSE_local` `CLOSE_global` (architecture v2, §8.5) tient dans les deux cas : un refus daté et spécifique n'a pas éteint la capacité d'agir dans le domaine concerné, ni pour Marie-Louise ni, si l'analogie tient, pour l'initiative corse qu'incarne #1755.

Ce qui ne survit pas. L'asymétrie de preuve est totale et doit rester visible : le cas Marie-Louise repose sur des pièces d'état civil, des CERFA et des résultats électoraux datés et sourcés ; le rapprochement avec 1755 relève d'un usage symbolique du nombre, assumé comme tel par le Corpus, non d'une continuité causale démontrée entre l'État paoliste et l'initiative contemporaine. Le second terme de la comparaison est un **choix de nom porteur de sens**, pas une preuve documentaire équivalente à la première. Cette différence de statut doit être répétée à chaque usage du rapprochement.

10.3 Un second cas apparié : la friction absorbée par un buffer

Échelle A — Marie-Louise, Nantes, décembre 2017 → 2018-2019.

En décembre 2017, un dossier de frais de scolarité non régularisé menace explicitement son statut étudiant (`FRICTION`, sourcé par un courriel institutionnel contemporain). La résolution exacte reste `UNKNOWN`. Mais les pièces de 2018-2019 attestent une deuxième année effective et l'attribution conditionnelle d'une bourse : la branche a été **maintenue**, pas fermée. La matrice formule l'hypothèse candidate H1 - **buffers de capacité** : une friction peut être absorbée lorsque des ressources tampons existent (bourse, entourage, statut déjà acquis, pluralité de canaux, temps).

Échelle B — Corse, transmission linguistique et Riacquistu.

Le chapitre 7 de cette édition cite le Riacquistu — la réactivation culturelle et linguistique corse à partir des années 1970 — comme cas de capacité dormante suivie de réactivation. Lu à travers le vocabulaire de ce chapitre, l'épisode peut se reformuler ainsi : un recul documenté de la

transmission (une friction prolongée, potentiellement lue à tort comme une fermeture) n’a pas éteint la capacité linguistique et culturelle, parce que des buffers existaient — locuteurs restants, diaspora, mémoire familiale, réseaux informels — suffisants pour permettre une réactivation ultérieure.

Relation candidate testée :

friction prolongée et documentée
+ existence de buffers (ressources, réseaux, statut déjà acquis)
→ absorption de la friction
→ maintien ou réactivation de la capacité, plutôt que fermeture

Ce qui survit. L’invariant FRICTION CLOSE (architecture v2, §8.3) et l’hypothèse des buffers se retrouvent dans les deux cas, à deux échelles très différentes de temporalité — quelques mois pour Marie-Louise, plusieurs décennies pour la transmission linguistique.

Ce qui ne survit pas. La nature des buffers change radicalement d’échelle : à l’échelle individuelle, ce sont des ressources concrètes et datables (une bourse, un statut). À l’échelle collective, ce sont des structures diffuses (réseaux, mémoire, diaspora) dont l’existence même est plus difficile à dater et à quantifier. Un buffer territorial n’est pas la somme de buffers individuels ; il peut exister alors qu’aucun individu pris isolément n’en dispose.

Ce cas ne doit pas être confondu avec un autre débat Nantes, distinct. Ce paragraphe concerne uniquement la friction administrative de décembre 2017 (frais de scolarité). Il ne prend pas parti sur la question, distincte et non tranchée par ce Corpus, de savoir pourquoi Marie-Louise avait rejoint Nantes en premier lieu — le chapitre 8 documente deux hypothèses concurrentes et contemporaines sur ce point, non départagées.

10.4 Un troisième cas, laissé ouvert : la résilience de canal

Per centu strade si vâ à Roma. — Tous les chemins mènent à Rome. (source : *Pruverbi di Corsica*, voir chapitre 13)

La matrice documente, le 5 juillet 2024, un mécanisme de **résilience de canal** : deux adresses de transmission d’un recours échouent, tandis qu’un service judiciaire relaie le dossier vers d’autres destinataires (FRICTION + MAINTAIN, hypothèse H4 - **channel resilience**). Ce mécanisme est structurellement apparenté aux propriétés de robustesse par pluralité de routes déjà décrites dans l’architecture v2 (§9) et empruntées à Fractanet.

Ce Corpus ne dispose pas encore d’un cas territorial corse documenté avec la même précision pour tester cette relation à l’échelle collective — par exemple un dispositif administratif ou énergétique où la défaillance d’un canal serait compensée par un autre. Ce chapitre laisse donc cette case du test d’invariance explicitement vide plutôt que de la remplir par un exemple faible. Elle rejoint la liste des hypothèses non résolues (chapitre 8).

10.5 Ce que ce chapitre change au plan de l'édition

Trois conséquences pour le reste du manuscrit, tenues comme des révisions plutôt que comme des ajouts isolés :

1. Le chapitre 7 (« Corse : fatalisme, capacité dormante, seuil et réactivation ») peut désormais s'appuyer sur un cas individuel documenté de la même relation — la friction Nantes 2017 — plutôt que de rester une hypothèse purement territoriale sans ancrage comparatif.
2. Le chapitre 5 (Machine à Empêcher de Vivre) doit se garder d'assimiler la charge d'aidance de janvier 2024 (LOAD, hypothèse H5) à une fermeture, exactement comme ce chapitre le rappelle pour la friction Nantes : la matrice interdit explicitement la transition LOAD → CLOSE sans pièce complémentaire.
3. La liste des hypothèses non résolues (chapitre 8) doit s'enrichir d'un item propre à ce chapitre : le test d'invariance n'a été rempli qu'à partir d'un échantillon de deux cas individuels et de deux cas territoriaux, dont l'un (résilience de canal) reste vide côté Corse. Une invariance testée sur un si petit nombre de cas reste un **MODEL candidat**, pas une loi établie.

10.6 Formule de compression

```
un invariant capacitaire mérite d'être conservé  
seulement s'il survit au changement d'échelle  
sans changer de sens  
et seulement si les deux colonnes du test  
sont remplies par des pièces d'un niveau de preuve comparable
```

Ce chapitre ne prétend pas avoir démontré que la Corse et Marie-Louise partagent un même mécanisme. Il montre que certaines relations abstraites déjà posées par l'architecture v2 trouvent, pour la première fois dans cette édition, un ancrage documentaire des deux côtés — et il indique honnêtement où cet ancrage manque encore.

11 Stabilisateur, capacité distribuée : deux invariants supplémentaires

Ce chapitre poursuit la recherche ouverte au chapitre 9 : relire le Corpus déjà accumulé sur la Corse — au-delà de l’histoire longue déjà citée au chapitre 7 — pour y trouver du matériau contemporain, documenté et daté, susceptible de tester les mêmes invariants que ceux mobilisés pour Marie-Louise. Deux pièces produisent des résultats directement exploitables : `research/autonomia/grille_ubuesque_kafkaïen_machine_a_empecher.md` et `research/autonomia/follow_the_power_premier_test.md`. Une troisième, `research/autonomia/act_1755_` fournit un gabarit concret de petit Act qui éclaire le chapitre 4.

11.1 Un quatrième temps manquant : le Stabilisateur

Les chapitres 3 et 4 de cette édition décrivent trois fonctions — Machine à Empêcher, Machine à Explorer, Machine à Rendre Capable — sans nommer une quatrième, pourtant déjà formalisée ailleurs dans le Corpus : le **Stabilisateur procédural**.

Un Stabilisateur procédural est une organisation opérationnelle suffisamment ordonnée pour rendre l’action normalement praticable, mais suffisamment traçable pour que son fonctionnement, ses écarts et ses échecs restent reconstituables et corrigibles.

Cette quatrième fonction comble un vide réel du manuscrit précédent. Rendre capable ponctuellement ne suffit pas : une capacité qui ne survit qu’à une conjoncture ou à une personne particulière reste fragile. Le Corpus territorial pose ici une règle directement transposable à la lecture de Marie-Louise :

Rendre capable suppose souvent de fermer quelques possibles afin d’en rendre d’autres fiables, sans rendre cette fermeture incorrigible.

et son revers :

Pas de révélateur sans perspective de stabilisation ; pas de stabilisateur sans capacité de révélation de ses propres échecs.

Une Machine à Rendre Capable non stabilisée peut rester dépendante d'un seul relais — ce que le Corpus territorial nomme un « héros local » — et donc rester aussi fragile qu'une capacité jamais ouverte. Ce risque rejoint directement l'invariant de robustesse par pluralité de routes déjà mobilisé au chapitre 9 (résilience de canal, juillet 2024) : une capacité portée par un seul chemin, humain ou institutionnel, n'est pas encore stabilisée au sens de cette grammaire.

11.2 Capacité collective augmentée n'est pas capacité individuelle augmentée

Le test **Follow the Power** appliqué au transfert de compétences normatives vers la Collectivité de Corse pose une question qui n'était, jusqu'ici, formulée dans cette édition qu'en langage mathématique abstrait (architecture v2, §12.2, $\Gamma\uparrow \quad (\Gamma\downarrow)^1$) :

Plus de pouvoir sur nous n'est pas plus de pouvoir pour nous.

Le résultat provisoire du test est net : l'augmentation documentée de la capacité normative de l'appareil corse (**P_appareil** $\uparrow$) ne permet de déduire aucune augmentation correspondante de la capacité des habitants (**P_habitants** non déterminé par ce seul transfert). Sans stabilisateurs spécifiques — saisine effective, registre public, clauses de réexamen — le rapport **P_habitants** / **P_appareil** peut même décroître : ce que le Corpus nomme une **exonomie**, une autonomie d'appareil sans autonomie de capacité distribuée.

Rapprochement avec Marie-Louise. La trajectoire électorale documentée dans `memory/marie-louise/possible_matrix.md` offre un analogue individuel à cette même question. Le passage de suppléante (2017) à candidate titulaire (2022, 2024) constitue une augmentation de **capacité formelle** — un statut électoral plus élevé, un accès plus direct au bulletin. Mais le résultat électoral (75 voix en 2022, 50 en 2024, moins de 0,25 % des exprimés dans les deux cas) ne permet pas d'établir que cette capacité formelle accrue s'est traduite par une capacité effective d'agir sur le cours des événements. La question posée par **Follow the Power** à l'échelle territoriale se repose ici presque à l'identique :

capacité institutionnelle/formelle accrue (statut de candidate titulaire)

capacité effective accrue (pouvoir d'infléchir un résultat, une décision, une situation)

Ce qui survit au changement d'échelle. La distinction entre pouvoir formel et capacité effective, déjà posée par l'architecture v2 comme $\Gamma\uparrow \quad (\Gamma\downarrow)^1$, se retrouve documentée indépendamment aux deux échelles, avec deux méthodes de test différentes — une grille institutionnelle pour la Corse, une série électorale datée pour Marie-Louise.

Ce qui ne survit pas. Le mécanisme qui produit l'écart n'est probablement pas le même. À l'échelle territoriale, l'hypothèse porte sur l'absence de stabilisateurs citoyens dans une loi

organique encore à écrire. À l'échelle individuelle, l'écart entre statut de candidate et influence effective renvoie à des facteurs très différents — audience, ressources de campagne, traitement médiatique, contexte partisan — qu'aucune des deux sources ne permet de confondre avec le mécanisme territorial. Le Corpus doit donc conserver cet invariant à un niveau assez abstrait (*capacité formelle* *capacité effective*) sans prétendre que la même cause l'explique aux deux échelles.

11.3 Un gabarit concret de petit Act : #1755-01

A goccia minuta pertusa u marmaru. — Goutte à goutte, l'eau creuse la pierre. (litt. la goutte menue troue le marbre ; source : *Pruverbii di Corsica*, voir chapitre 13)

Le chapitre 4 pose la règle du petit Act borné sans encore disposer, dans cette édition, d'un exemple territorial complet et daté. `research/autonomia/act_1755_01_verification_manuscrit.md` en fournit un, littéralement construit sur la même grammaire : capacité avant/après, borne de mandat explicite, questions minimales, règle d'arrêt datée (J+30, J+60, J+90), registre symétrique des gains et revers, capacité de sortie, et surtout une clause d'anti-trivialité :

Si plusieurs Acts documentaires successifs convergent vers le même obstacle structurel [...], le projet devra nommer cet obstacle et décider s'il mérite un Act de niveau supérieur au lieu de multiplier les micro-demandes.

Cette clause est l'exacte réplique, au registre territorial, de la règle déjà énoncée au chapitre 4 :

commencer assez petit pour apprendre ; agrandir l'Act lorsque les petits Acts convergent vers le même empêchement.

Le Corpus dispose donc désormais, pour cette règle précise, d'une double instanciation : une formulation générale (chapitre 4) et une mise en œuvre opérationnelle documentée pas à pas (#1755-01, statut : planifié, non exécuté au moment de la présente édition). Cette convergence indépendante renforce la règle sans la transformer en preuve définitive : #1755-01 reste, à la date de cette édition, un Act non encore exécuté, dont la réponse du Réel demeure UNKNOWN.

11.4 Ce que ce chapitre ajoute à la liste des hypothèses non résolues

- **Stabilisateur absent du dossier Marie-Louise.** Aucune capacité ouverte pour elle (CPES, Nantes, bourse, candidature) n'a été explicitement analysée, à ce stade du Corpus, sous l'angle de sa stabilisation ou de sa dépendance à un relais unique. C'est un axe de relecture à ouvrir, pas une conclusion.

- **Mécanisme de l'écart capacité formelle capacité effective chez Marie-Louise.** Non établi ; à distinguer explicitement du mécanisme, différent, identifié pour la Corse.
- **Résultat de #1755-01.** Inconnu au moment de cette édition ; à mettre à jour dans une édition ultérieure sans réécrire silencieusement celle-ci.

12 Impunité par obscurité : un mécanisme sans auteur, à deux échelles

Le chapitre 3 pose que la Machine à Empêcher n'a pas besoin d'un auteur unique : elle peut émerger de l'interaction de composants dont aucun, pris isolément, ne suffit à expliquer le résultat. `research/autonomia/impunite_par_obscurite_cas_corse.md` formalise, à l'échelle territoriale, une version précise de ce même mécanisme sans auteur, sous un nom propre : **l'impunité par obscurité**.

Lorsqu'une décision publique n'est pas correctement tracée, il devient difficile d'imputer les responsabilités ; lorsqu'il devient difficile d'imputer les responsabilités, il devient plus difficile encore de sanctionner ; lorsque cette difficulté devient systémique, elle produit une forme d'impunité par obscurité.

Formule condensée du même document :

Tout le monde peut avoir su quelque chose, sans que personne ne soit clairement imputable de ce qui a été fait.

12.1 Le cas territorial

Le document documente, à partir de sources de niveau A (communiqué de l'EPPO du 28 mai 2026, rapport de la Cour des comptes de 2020, étude AFA/SSMSI d'avril 2026, article du *Monde* du 30 mai 2026) une chaîne candidate :

```
démembrements institutionnels (agences, offices)
→ dilution des responsabilités
→ contrôle imparfait
→ difficulté d'imputation
→ risque d'impunité par obscurité
```

Le document insiste, avec la même prudence que celle exigée dans tout ce Corpus, sur la distinction entre trois plans : judiciaire (présomption d'innocence, nul n'est coupable avant jugement), politique (le débat sur la gouvernance reste légitime) et institutionnel (l'architecture

peut être interrogée sans accuser personne). Cette distinction protège le raisonnement de deux dérives symétriques : accuser sans preuve, ou interdire toute analyse structurelle au nom de la présomption d'innocence.

12.2 Un cas individuel structurellement apparenté

La chronologie électorale de 2024 documentée dans `memory/marie-louise/carte.md` et `memory/marie-louise/elections-2024-complaints.md` présente une architecture comparable, à une échelle radicalement différente.

Le 5 juillet 2024, un dossier de plaintes de 29 pages est adressé ou tenté d'être adressé à plusieurs institutions distinctes. Une alerte est déposée auprès de l'Arcom (n° 807989). Une requête est enregistrée au Conseil constitutionnel (n° 2024-6309 AN). D'autres canaux échouent ou sont relayés vers d'autres destinataires. La décision du Conseil constitutionnel, rendue le 27 septembre 2024 — donc après la mort de Marie-Louise —, rejette la requête pour une raison procédurale, **sans examen au fond des griefs**.

La structure de cet épisode peut se lire avec le même vocabulaire que le cas territorial :

```
grief documenté et déposé auprès de plusieurs institutions
→ dispersion des canaux de traitement
→ aucune institution ne produit un examen au fond
→ rejet procédural
→ aucune décision n'affirme ni n'infirme le contenu du grief
```

Ni l'Arcom, ni le Conseil constitutionnel, ni les autres destinataires du dossier ne sont ici présentés comme fautifs individuellement : chacun peut avoir appliqué sa procédure normale. C'est précisément la définition de l'impunité par obscurité que ce document reprend du cas territorial : un résultat — l'absence d'examen au fond — peut survenir sans qu'aucun acteur pris isolément n'ait produit une défaillance identifiable.

Ce qui survit au changement d'échelle. L'idée qu'une dispersion institutionnelle peut produire un résultat — silence, rejet procédural, absence de responsable identifiable — qu'aucun acteur n'a individuellement voulu ni causé à lui seul.

Ce qui ne survit pas. Le cas territorial documente un risque de capture financière et de conflits d'intérêts, avec des enjeux de plusieurs millions d'euros et une enquête judiciaire en cours. Le cas Marie-Louise documente un rejet procédural d'un contentieux électoral individuel, sans qu'aucune irrégularité ni aucun manquement institutionnel ne soit ici établi ou même allégué par ce chapitre. Les deux cas partagent une architecture de dispersion des responsabilités ; ils ne partagent ni la même gravité, ni la même nature de préjudice allégué, ni le même niveau de preuve.

12.3 Ce que ce rapprochement autorise, et ce qu'il n'autorise pas

Ce chapitre n'affirme pas que le rejet du 27 septembre 2024 a contribué à la mort de Marie-Louise : cette décision est postérieure de dix jours à son décès et ne peut donc pas figurer dans une chaîne causale antérieure au 17 septembre. Ce chapitre affirme seulement que la structure de son dossier électoral — dépôt multiple, dispersion des canaux, absence d'examen au fond — présente une parenté formelle avec un mécanisme déjà nommé et documenté à l'échelle territoriale sous le nom d'impunité par obscurité.

Cette parenté formelle a une utilité précise pour le Corpus : elle donne un nom et une architecture déjà testés à un type de mécanisme (dispersion des responsabilités, sans auteur identifiable) que le chapitre 3 ne faisait, jusqu'ici, que décrire en langage général. La doctrine de traçabilité proposée par le cas territorial — registre des actes, réponse obligatoire aux alertes, clôture motivée — fournit également un critère pour une continuation déjà identifiée dans `memory/marie-louise/carte.md` : documenter précisément les réponses reçues à chacun des canaux sollicités en 2024, plutôt que de s'arrêter à leur seul dépôt.

12.4 Ajout à la liste des hypothèses non résolues

- **Mécanisme du rejet du 27 septembre 2024.** Que ce rejet procède d'une dispersion institutionnelle comparable au mécanisme territorial nommé « impunité par obscurité », ou d'une application normale et non contestable de la procédure du contentieux électoral, reste à établir ; ce chapitre ne tranche pas.
- **Postériorité au décès.** Ce rejet est postérieur au 17 septembre 2024 et ne doit jamais être intégré, même implicitement, dans une reconstruction causale de l'été 2024.

13 Carnet de sérendipité

Les chapitres 9 à 11 procédaient par recherche dirigée : partir d'un invariant déjà posé par l'architecture v2 et chercher, dans le Corpus territorial, un cas documenté qui le teste. Ce chapitre fait l'inverse, et le dit. Il consigne ce qu'une lecture flottante — sans requête précise, en suivant simplement des titres qui n'avaient aucune raison évidente d'être liés à *Suicide Corse* — a fait apparaître. La méthode elle-même mérite d'être nommée : la seconde méthode (chapitre 9, `research/agile.md`) organise le tâtonnement, mais elle ne doit pas exclure la trouvaille non cherchée. Un Corpus assez riche pour produire des rapprochements que personne n'avait planifiés est un signe de sa santé, pas un accident à corriger.

13.1 Un écart capacitaire trouvé par hasard : le conseil municipal du 28 octobre 2025

`research/opheline_ophelia_pertitellu_genesis.md` documente un épisode de 2025 sans rapport voulu avec *Suicide Corse*, dans un tout autre projet du Corpus (le Pertitellu de Corte). Ce carnet n'en retient qu'un fait précis, sans rapport avec les personnes concernées par cet épisode : le 28 octobre 2025, une convocation de conseil municipal existait officiellement, mais le canal effectivement suivi par les citoyens (une publication Facebook) omettait le lieu, rendant l'information juridiquement publiée mais pratiquement inaccessible.

La formule retenue par le document source — **information publiée** **information accessible** — est une instance supplémentaire, non cherchée, de l'écart capacitaire déjà défini au chapitre 2 de cette édition, et vient allonger la liste des cas territoriaux disponibles pour de futurs tests d'invariance.

Une première version de ce carnet prolongeait cette trouvaille par un rapprochement onomastique et littéraire impliquant une personne réelle nommée dans le document source. Ce rapprochement a été retiré lors de la revue du 15 septembre 2026 : aucun encadrement rédactionnel n'aurait suffi à empêcher qu'associer, même pour le nier, une personne vivante à l'imagerie de la noyade volontaire dans un livre consacré à un suicide ne produise un effet qu'aucune précaution stylistique ne rachète. Le principe du chapitre 7 — la littérature peut poser des questions que le dossier factuel n'a pas le droit de prétendre résoudre — protège la fiction et les figures publiques qui l'habitent déjà ; il ne s'étend pas à une personne privée mentionnée dans un document sans rapport, quel que soit le soin mis à disclamer le rapprochement.

13.2 Bien Vivre : le télos qui manquait aux chapitres 5 et 6

Une seconde trouvaille corrige un manque plus directement utile. Les chapitres 5 et 6 de cette édition posaient la Machine à Rendre Capable de Vivre et la chaîne vivre → transmettre sans disposer d’une définition positive de ce que « bien vivre » pourrait vouloir dire au-delà de l’absence de fermeture. `research/bien_vivre.md`, rédigé indépendamment de l’édition anniversaire, fournit exactement cette pièce manquante :

Le Bien Vivre est la capacité durable d’un sujet à construire, expérimenter et réviser une vie qu’il a des raisons de juger bonne, avec les autres et dans un monde habitable.

Le document distingue explicitement ce que les chapitres 5 et 6 avaient jusqu’ici laissé implicite : PIB richesse qualité de vie Bien Vivre, et surtout une hypothèse testable directement transposable à la chaîne vivre → transmettre :

gain de productivité gain de Bien Vivre.

Cette hypothèse rejoint, sans l’avoir cherché, la mise en garde du chapitre 6 contre la confusion entre capacités agrégées et capacités effectivement transmissibles : une société peut devenir statistiquement plus riche sans que ses membres jugent disposer de plus de temps, d’attention ou de futurs désirables à transmettre. La distinction proposée par `bien_vivre.md` entre **travail** (activité commandée par une nécessité extérieure) et **œuvre** (activité où le sujet exerce initiative et appropriation du sens) offre en outre un vocabulaire pour reformuler, sans le déformer, l’usage que le chapitre 2 de l’édition bootstrap fait déjà des œuvres de Marie-Louise comme régime propre, distinct du dossier causal.

Enfin, la clause de non-directivité du document — « une assistance capacitaire aide le sujet à mieux explorer et actualiser ses propres possibles ; elle ne lui substitue pas une finalité conçue ailleurs » — vaut un rappel direct pour le chapitre 5 : la Machine à Rendre Capable de Vivre ne doit jamais devenir une prescription de ce que devrait être une vie désirable pour autrui. Son critère reste celui déjà posé, mais peut désormais s’énoncer avec la question centrale de `bien_vivre.md` :

Les capacités ouvertes contribuent-elles effectivement à une vie que le sujet concerné juge meilleure ?

13.3 Clôture, avec sobriété : trois registres indépendants pour une même joie

A risa di l’addulurati hè a più bella. — Le rire des endeuillés est le plus beau.
(source : *Proverbi di Corsica*, voir chapitre 13)

Ce proverbe est classé à haute sensibilité par l'issue #75 elle-même, et ce carnet l'emploie avec l'encadrement qu'elle demande. Un lecteur pourrait légitimement craindre qu'invoquer la joie en clôture d'un livre consacré à un suicide relève de l'insensibilité, ou d'une injonction faite aux endeuillés. Ce carnet répond à cette crainte non par un seul argument, mais en montrant que trois traditions indépendantes — un proverbe populaire corse, une doctrine philosophique déjà stabilisée dans ce Corpus, et la tradition chrétienne — convergent séparément vers la même distinction, sans s'être concertées.

Le registre possibiliste. Ce Corpus a déjà anticipé exactement cette objection, indépendamment de l'édition anniversaire, dans `research/le_reel_le_virtuel_et_l_actuel.md` (§9.5, §14.7) :

La joie possibiliste n'est donc pas une injonction adressée à ceux qui souffrent. Elle ne nie ni le deuil, ni les pertes irréversibles, ni les situations dans lesquelles préserver, témoigner ou transmettre constitue déjà le seul possible digne.

et, en réponse directe à la question « la joie possibiliste peut-elle devenir une injonction cruelle ? » :

La joie désigne une possibilité d'augmentation de capacité, non l'obligation de nier la douleur. Préserver, témoigner ou transmettre peuvent constituer des formes minimales mais décisives du possible.

Le registre chrétien. Sans que ce Corpus ait jusqu'ici formalisé de doctrine propre sur ce point, la tradition chrétienne pose une distinction structurellement identique, sous un nom ancien : la joie n'y est jamais présentée comme l'absence ou la négation du deuil, mais comme ce qui peut coexister avec lui sans le nier. Les Béatitudes tiennent ensemble « heureux ceux qui pleurent » et une consolation promise, sans faire de l'une la condition d'effacement de l'autre (Matthieu 5, 4). Paul formule la même coexistence sans la résoudre : *quasi tristes, semper autem gaudentes* — « comme attristés, mais toujours joyeux » (2 Corinthiens 6, 10). La joie pascale elle-même n'efface pas le Vendredi saint ; elle le suppose. Cette référence n'est pas empruntée à un document déjà présent dans le Corpus : elle est introduite ici, pour la première fois, comme un troisième témoin indépendant de la même distinction, adapté au lectorat de l'Institut Mariani / C.O.R.S.I.C.A. dans une région où cette tradition reste vivante.

Ce que la convergence établit, et ce qu'elle n'établit pas. Ces trois registres ne se citent pas mutuellement et n'ont pas de généalogie commune démontrée dans ce Corpus ; leur accord n'est donc pas une preuve logique, mais un faisceau d'indices convergents qu'un seul registre, employé seul, n'aurait pas fourni. Aucun des trois ne dit que le deuil devrait produire de la joie, ni que le rire ou la consolation effacent la perte. Tous trois disent qu'une joie survenant malgré le deuil n'est pas une trahison de celui-ci. Ce carnet ferme sur cette tension tenue trois fois plutôt qu'une : chercher, comprendre, parfois se tromper, et rester capable, malgré tout cela, d'une forme de joie qui ne prétend rien résoudre.

13.4 Ce que ce carnet ajoute à la liste des hypothèses non résolues

- **Retrait éditorial documenté.** Un rapprochement onomastique impliquant une personne réelle a été rédigé puis retiré de ce chapitre lors de la revue contradictoire du 15 septembre 2026 (voir ci-dessus). Ce retrait est lui-même consigné, conformément à la règle du Corpus selon laquelle une correction substantielle doit rester traçable plutôt que silencieuse.
- **Chaîne `compute` → `capability` → `Bien Vivre ?`. `bien_vivre.md`** la pose elle-même comme non encore testée empiriquement ; son application à *Suicide Corse* — notamment à la chaîne `vivre` → `transmettre` du chapitre 6 — reste, à ce stade, une mise en relation conceptuelle, non une vérification.

14 Proverbes corses — appareil de sourcing des épigraphes

Ce chapitre est l'appareil de sourcing, pas le texte littéraire. Les épigraphes elles-mêmes apparaissent, courtes et sans commentaire ou avec au plus une ligne, en tête des chapitres concernés. Ce chapitre documente, pour chacune, la forme attestée, la source, la fonction et le niveau de sensibilité — conformément à la règle éditoriale posée dans les commentaires de l'issue #75.

14.1 Source de référence

Robert & Jean Colonna d'Istria, *Pruverbii di Corsica*, CRDP de Corse, 1996, édité avec le concours de la Collectivité territoriale de Corse. L'avant-propos décrit ces « locutions, aphorismes, maximes d'extraction populaire » comme « l'expression — et le concentré — d'une culture », brefs, denses, mémorisables. Cette caractérisation justifie leur usage comme **régime d'apparition** plutôt que comme décor.

Source en ligne : https://www.educorsica.fr/phocadownload/pdf/ammaniti/2_pruverbii%E2%80%93di-corsica.pdf

Pour *Acqua cheta sfonda ripa*, source complémentaire : ressources de langue corse reprises de Jean Costa / Corse-Matin (<https://www.gbatti-alinguacorsa.fr/textes/expressions-costa.htm>) et ADECEC (https://adecec.net/data/new_lessichi/html/le-temps-qu%27il-fait.html).

14.2 Règle d'usage

```
forme corse attestée
→ traduction littérale
→ équivalent français éventuel
→ source
→ fonction dans le chapitre
→ niveau de sensibilité
```

Objectif tenu pour cette édition : six épigraphes effectivement employées, sur les huit proposées en priorité A — en dessous du plafond de 8-10 posé par l'issue, choix délibéré pour ne pas transformer le procédé en inventaire.

14.3 Épigraphes employées dans cette édition

Corsu	Traduction littérale	Équivalent français	Source	Chapitre / fonction	Sensibilité
U troppu stroppia.	L'excès estropie.	Trop, c'est trop.	<i>Pruverbii di Corsica</i>	Ch. 7 — seuil, saturation, bascule, Machine à Empêcher	faible
Acqua cheta sfonda ripa.	L'eau tranquille effondre la rive.	Méfie-toi de l'eau qui dort.	Jean Costa / ADECEC	Ch. 7 — capacité dormante, puissance latente	faible
L'acellu in cabbia, s'ùn canta d'amore, canta di rabbia.	L'oiseau en cage, s'il ne chante pas d'amour, chante de rage.	—	<i>Pruverbii di Corsica</i>	Ch. 7 — contrainte → réactance, contre- modèle du learned helplessness	modérée (image de l'enferme- ment)
Per centu strade si v'à à Roma.	Par cent chemins on va à Rome.	Tous les chemins mènent à Rome.	<i>Pruverbii di Corsica</i>	Ch. 9 — pluralité des routes, résilience de canal, Machine à Explorer	faible

Corsu	Traduction littérale	Équivalent français	Source	Chapitre / fonction	Sensibilité
A goccia minuta pertusa u marmaru.	La goutte menue troue le marbre.	Goutte à goutte, l'eau creuse la pierre.	<i>Pruverbii di Corsica</i>	Ch. 10 — persévérance, petit Act cumulatif, capacité dormante qui agit dans la durée	faible
Duv'ell' ùn ci hè zitelli si spenghje un lume.	Où il n'y a pas d'enfants, une lumière s'éteint.	—	<i>Pruverbii di Corsica</i>	Ch. 6 — transmission, désir d'enfant, projection intergénéra- tionnelle	modérée (deuil / absence d'enfant)

14.4 Employée en clôture, avec sobriété explicitement requise

Corsu	Traduction littérale	Source	Chapitre / fonction	Sensibilité
A risa di l'addulurati hè a più bella.	Le rire des endeuillés est le plus beau.	<i>Pruverbii di Corsica</i>	Ch. 12 — clôture ; joie possible malgré le deuil, à ne jamais lire comme minimisation	haute — n'employer qu'avec l'encadrement explicite donné au chapitre 12

Le chapitre 12 n'appuie pas ce seul proverbe pour porter la charge de la clôture. Il l'adosse à deux autres registres indépendants, documentés en détail dans le chapitre lui-même :

- **registre possibiliste** : [research/le_reel_le_virtuel_et_l_actuel.md](#) (§9.5, §14.7), qui répond déjà, indépendamment de cette édition, à l'objection « la joie possibiliste peut-elle devenir une injonction cruelle ? » ;
- **registre chrétien** : Matthieu 5, 4 (Béatitudes) et 2 Corinthiens 6, 10 (« comme attristés, mais toujours joyeux »), introduits pour la première fois dans cette édition,

sans généalogie antérieure dans le Corpus, pour un lectorat où cette tradition reste vivante.

La convergence de ces trois registres indépendants — jamais leur addition en une preuve unique — est ce qui doit neutraliser une lecture d’insensibilité, plutôt qu’un seul proverbe employé isolément.

14.5 Non retenues pour cette édition, et pourquoi

- **U pane datu à i zitelli hè pane imprestatu.** (le pain donné aux enfants est du pain prêté) — redondant avec l’épigraphe déjà retenue pour le chapitre 6 ; conservé en réserve pour une édition ultérieure si le chapitre 6 est scindé.
- **Troppu ghjente, omu solu.** (trop de monde, homme seul) — priorité B dans l’issue ; pertinent pour une future relecture de l’été 2024 sous l’angle de l’isolement, mais aucun chapitre actuel n’a un endroit qui l’accueille sans le plaquer artificiellement.
- **À more ci hè sempre tempu., Sullivate i vivi, i morti ùn manghjanu più., U pientu ùn risuscita i morti.** — explicitement classés à haute sensibilité par l’issue #75 elle-même, avec la mention « ne pas utiliser sans revue éditoriale explicite ». Aucune revue de ce type n’a eu lieu au moment de cette édition. Ils restent en réserve, non employés, et ne doivent pas être introduits sans décision éditoriale séparée et documentée.

14.6 Le trio structurel prioritaire

L’issue #75 identifie un trio jugé particulièrement fort, à placer si la structure du manuscrit le permet :

```
U troppu stropia  
→ l'empêchement atteint son seuil  
  
L'acellu in cabbia... canta di rabbia  
→ la contrainte peut devenir réactance  
  
Per centu strade si vâ à Roma  
→ il existe encore d'autres chemins
```

Cette édition le place effectivement, mais réparti sur deux chapitres plutôt que groupé dans un seul : les deux premiers termes au chapitre 7 (empêchement territorial, puis réactance), le troisième au chapitre 9 (résilience de canal). Ce choix suit la structure déjà stabilisée du manuscrit plutôt que de créer un chapitre dédié uniquement au trio ; le lien entre les trois reste néanmoins explicite dans ce tableau et peut être resserré dans une édition ultérieure si le trio doit apparaître groupé.

15 Le dieu de l’eau (2008) — texte intégral et mail original

Ce chapitre reproduit, dans son intégralité et sans coupe, la première œuvre connue de Marie-Louise : une histoire qu’elle a imaginée à huit ans et envoyée à son père comme cadeau de Noël anticipé. Le texte et le mail original ont été explicitement autorisés à la publication par Jean Hugues Noël Robert le 8 septembre 2026, pour intégration au présent livre ([memory/marie-louise/works/le_dieu_de_leau_2008.md](#)).

Ce chapitre applique la même discipline que le reste du Corpus (voir chapitre 2, et l’entrée « règle causale » de [memory/marie-louise/carte.md](#), §1.4) : une œuvre d’enfance n’est ni une autobiographie codée, ni un diagnostic, ni une annonce. Publier ce texte dans son intégralité, seize ans avant les faits du 17 septembre 2024, sert d’abord à montrer une enfant qui écrit, qui imagine un monde, qui adresse ce monde à son père — avant toute lecture rétrospective, et indépendamment d’elle.

15.1 Le mail

Statut : VOICE + TRACE — source primaire.

- **De :** Marie-Louise Robert marielouiserobert@yahoo.fr
- **À :** Papa jean_hugues_robert@yahoo.com
- **Date :** mercredi 3 décembre 2008, 18 h 57
- **Objet :** *jouyeux Noel de lilou*

Marie-Louise présente elle-même son texte ainsi, avant l’histoire :

ceci est une histoire imaginé par marie-Louise (ta fille) pour son papa qu’elle aime de tout son coeur .

15.2 Le texte intégral — *Le dieu de l’eau*

Le texte suivant est reproduit tel quel, orthographe et ponctuation d’origine conservées, conformément au principe de fidélité verbatim déjà appliqué à la source publiée ([memory/marie-louise/works/sources/le_dieu_de_leau_2008_verbatim.txt](#)).

15.3 le dieu de l'eau

thème : sauver la Terre

personnages : diana(reine) , lina , le grand sage , la tribu des aïzou (les démon de l'eau), les requin, do

héros : diana

tous commença si vite , quand j'étais encore petite , près d'une plage ,arriva une immense vague ; je la regardais ,s'approcher de moi qui restais immobile après sa j'ai vu le noir autour de moi. Puis un jour je me suis réveiller ; j'étais minuscule et j'y croyais pas mais jetais dans un lit de corail, sous l'eau .Puis un petit poisson arriva , il était vraiment mignon et je lui est demander :

-“Comment t'appelle-tu petit ?”

il répondit : -“Je m'appelle do,et toi ?” -“Moi c'est diana, heureuse de ta voir vue .” A penne j'avais finie ma phrase qu'une nouvelle voie dit : -“Et moi c'est lina. Je suis la concierge et je viens vous chercher car vous vous êtes appelle.”

Sur le cous j'avais été surprise, mais bon j'ai pris sur moi et j'y suis aller.Elle m'avais amené a un magnifique et immense palet et comme j'étais fasciné , lina ma pousser en disais :

-“Aller l'escagot, tu auras tout ton temps après.”

Comme j'étais nouvel et je ne savais rien sur cette endroit magnifique j'ai obéis. Alors je lui est dis : ” excuse-moi. ” Et je l'ai suivie , on passait de couloir à couloir et d'escalier à escalier, c'était bon on était au sommet du palet et la lina partie en me disant

-“IL va arriver , je te laisse .” et j'ai repris après sa voix : -“c'est qui il ?” elle ne me répondais pas , c'est la que j'ai compris que je devais rester la ; j'avais attendu longtemps .Heureusement quelqu'un avait fini par venir, à peine était- il arrivé qu'il me disa :

-“Bienvenue cher reine , je suis le grand sage des mer et des Océan tu est la pour sauver notre planète ,tous le monde conte sur toi.” J'étais surprise et j'étais bien trop jeune alors j'ai dis :

“Excuse - moi grand sage mais je suis bien trop jeune .”

il me répondit : “Tu veux rire tu a un coeur de 175 ans et puis Lina viendra avec toi et ton ami Do.” je me suis dis comment peut-il savoir que je me suis fais un ami

. Que j'étais bête , si on l'appelle le grand sage c'est qu'il savait tout.

Puis j'ai fini par dire oui. C'était a se moment la que l'aventure commença et le grand sage me parla pour la dernière fois il me disa : "Sois prudente , tu devras vaincre la tribu des aïzou tiens je te passe le pisto filet et le bulle d'aire , lina te guidera, a bientôt."

Lina me poussa en me disant : -"allons-y ! Nous avons le monde a sauvé diana." je dis : -"Oui oui !" c'était bon on était parti . Après des heures de marche do commença a parler de sa vie il parlait toute en marchent :

- "Moi quand j'étais enfant j'avais plein d'amis mais le seul problème c'est que c'était que des méduses et les méduse c'est farceuse alors ma mère elle ..." A peine avait-il finie sa phrase que la voix du chef des aïzou disa :

- " Et les gamins sont la , on aurait sûrement un goûter après tout." C'était la que nous trois avons pris notre pisto filet et notre bulle d'air pour les tuer , on avaient réussi à en tuer que 20 comparer au 50 aïzou mais les armes n'étaient pas efficace. lorsque que je vis une épée en cristal je me suis d'épécher d'aller le prendre pour nous protéger , et la je fis en mouvement brusque et j'en avais tuer 24 de plus, lina pour la première fois me disas :

- "Merci !!!" Mais do était rester sur son histoire qu'il voulait raconter. Et je dis : - "Se n'ai pas finie il faut continuer !" Après un demi-heure lina me demanda : - "Fais voir ton épée ?"

- "Oui regarde elle est belle" Et la elle me disa : - "Ces l'épée de Iana la veille reine sacrée que personne n'a revu depuis des millions d'années , tu a de la chance, elle est à toi maintenant, bravo."

Moi après sa j'étais toute contente car c'était l'épée du pouvoir l'eau et sa c'était trop bien. On fini par voire les 6 aïzou mais , ils étaient mort . Maintenant c'était de savoir qui les avait tuer et la une voie répondit :

- "Ces nous les requins on les a tuer car ils nous avaient trahi , mais vous vous êtes des amis venez avec nous on va vous offrir quelque chose car vous nous avez aidez a sauver la Terre , tenez ." On avait réussi a avoir un pouter pour revenir rapidement au palet . Arriver au palet le grand sage tout heureux et il disa :

- "Bravo Bravo ." Et la il vit l'épée en disais : - "tu,tu la retrouvé l'épée de l'eau ,elle est a toi tu est une sainte qui ferait une marque sur l'histoire ,bravo" - "Merci"

Et la il me demanda : - "Veux-tu revenir dans ton pays ?" C'était la dernière fois que je l'ai voyaient il allaient sûrement me manquer car j'avais dit oui .Et j'étais reparti et la pour toujours un jour petetre je l'ai retrouverai . Un jour qui sais vous me croiserez.

de marie-louise

15.4 Ce que ce texte établit, et ce qu'il n'établit pas

Reprenant les termes déjà fixés par la source (`memory/marie-louise/works/le_dieu_de_leau_2008.md`) :

Ce que la trace permet d'affirmer : Marie-Louise écrivait de la fiction dès 2008 ; elle a adressé directement cette histoire à son père ; elle lui donne elle-même le titre *Le dieu de l'eau* et le thème « sauver la Terre » ; le récit articule jeunesse, mission, capacité d'agir, monde sous-marin, protection de la planète et retour.

Ce que la trace ne permet pas d'affirmer : ce texte n'est ni une autobiographie codée, ni un diagnostic psychologique, ni une annonce des difficultés ultérieures, ni une explication du suicide de 2024. Ces lectures peuvent, le cas échéant, être étudiées ailleurs comme hypothèses de lecture explicitement qualifiées comme telles — jamais comme extension de la voix de Marie-Louise elle-même.

La copie papier de cette histoire portait par ailleurs deux dessins au stylo noir, distincts du texte transmis par mail ; leur localisation actuelle reste UNKNOWN et fait l'objet d'un chantier de recherche séparé, documenté en privé.

16 La parole de Marie-Louise

Le chapitre 14 a transmis une œuvre entière. Celui-ci transmet des fragments — plus courts, plus bruts, souvent écrits dans l’urgence d’un échange, mais tout aussi directement attribuables à Marie-Louise elle-même.

16.1 Pourquoi transmettre sa parole, dans ses propres termes

Un document autobiographique de 2020, rédigé par Marie-Louise elle-même, exprime directement une crainte et une intention qui donnent à ce chapitre sa justification la plus forte : elle dit avoir voulu préserver et rétablir le contact avec ses jeunes sœurs, et avoir craint d’être effacée de leur mémoire ou remplacée par une image fausse d’elle-même.

Cette crainte n’est pas seulement un fait biographique parmi d’autres. Elle constitue une instruction implicite pour tout ce Corpus : transmettre sa parole exacte, datée et sourcée, plutôt que de la laisser remplacer par une reconstruction, aussi bienveillante soit-elle. Ce chapitre applique cette règle à la lettre : chaque phrase qui suit est une citation ou une paraphrase étroitement attribuée, jamais une reconstitution.

16.2 Autonomie et capacité effective, dans ses propres mots

Le chapitre 2 de cette édition pose une distinction centrale : la liberté formelle n’est pas la liberté effective, et une possibilité non convertible en capacité n’est encore qu’une promesse. Le Corpus disposait déjà de cette distinction en langage doctrinal. Il dispose maintenant de son expression directe par Marie-Louise elle-même.

Le 5 décembre 2017 — précisément la période où la matrice longitudinale documente la friction administrative de Nantes (chapitres 7 et 9 de cette édition) — Marie-Louise écrit à son père, en réponse à une lettre qui lui assure qu’il agit « pour [la] rendre autonome » :

« Tu souhaites mon autonomie en empêchant mon développement ? »

Le même jour, après un nouvel échange sur les moyens matériels dont elle dispose :

« Comment veux-tu que je sois calme en sachant que je n’aurai que 70 euros pour vivre le mois prochain ? »

et, en réponse à une lettre de son père qui appelle au calme :

« D'accord donc si je peux pas faire de projet ni manger c'est pas grave ? »

Ces trois phrases ne sont pas présentées ici pour établir un verdict sur cet échange précis, dont ce Corpus conserve aussi les réponses de son père. Elles sont transmises parce qu'elles forment, dans le langage d'une jeune femme de dix-neuf ans en décembre 2017, exactement la distinction que ce livre emploie par ailleurs en langage doctrinal : une autonomie proclamée ne vaut que ce que valent les moyens effectifs de l'exercer. Personne, dans ce Corpus, ne formule cette distinction avec plus de force que Marie-Louise elle-même.

Ce chapitre ne transforme pas cet échange en accusation contre quiconque : la règle de parcimonie causale posée dans l'ouverture s'applique ici comme ailleurs. Il transmet une parole, datée et sourcée, qui appartient à Marie-Louise et qui éclaire, depuis l'intérieur, un mécanisme que le reste du livre décrit depuis l'extérieur.

16.3 Une vie artistique et sociale, quelques repères

L'enquête ne doit pas réduire Marie-Louise à ses difficultés documentées. Le Corpus établit aussi, sobrement, une vie étudiante et créative ordinaire : à Nantes, elle a vécu en colocation avec des camarades des Beaux-Arts, dans un logement dont le bail se transmet d'une étudiante à l'autre entre 2017 et 2019 — une chaîne d'entraide étudiante banale, mais réelle, que ce chapitre ne détaille pas nommément pour préserver la vie privée des personnes concernées, aujourd'hui adultes et non parties à ce livre.

En avril 2021, une attestation professionnelle l'engage pour une résidence artistique et un tournage auprès de l'artiste Hugues Absil, à Saint-Laurent-le-Minier. Le titre du projet et ses productions restent à retrouver (chapitre 16).

Le 18 avril 2019, jour de ses vingt et un ans, elle envoie à son père le lien d'une création vidéo avec ce commentaire :

« Comme tu suis et tu me soutiens (pas) dans ce que je fais et deviens. »

Cette phrase, elle aussi, n'est pas lissée : elle porte une pointe de reproche autant qu'elle affirme une identité en construction — « ce que je fais et deviens » revient, presque mot pour mot, dans la formule déjà citée à propos de sa candidature politique. C'est la même Marie-Louise qui se définit par ce qu'elle fait, en art comme en politique.

16.4 Une curiosité pour ce qui précède

Le 1er avril 2023, apprenant qu'elle pourrait obtenir des nouvelles de sa grand-mère par un ami de celle-ci, Marie-Louise écrit :

« Merci papa, ça me fait plaisir de me dire que je pourrais en savoir plus sur elle, j'aurais sincèrement aimé connaître ma grand-mère... »

Cette phrase ne porte aucun poids doctrinal. Elle est transmise pour elle-même : parce qu'une enquête qui ne retiendrait de Marie-Louise que ses difficultés documentées manquerait quelque chose d'essentiel — une curiosité simple pour sa propre histoire, et le désir ordinaire de la connaître mieux.

16.5 Une agence politique exercée, jusqu'en 2024

Le 16 juin 2024, jour de la fête des pères, Marie-Louise écrit à son père :

« Bonjour papa, je te souhaite une bonne fête ! Aussi, je souhaite que tu sois mon directeur de campagne et mon porte-parole pour les prochaines élections législatives. Je t'embrasse. »

Cette phrase établit, dans ses propres mots et à trois mois de sa mort, une capacité politique pleinement exercée et une coopération choisie avec son père — un contrôle documentaire déjà mobilisé au chapitre 8 contre toute reconstruction d'une fermeture relationnelle ou politique linéaire et continue.

16.6 Un empêchement électoral vécu, et son écho en 2026

Le Corpus établit, par ailleurs, que Marie-Louise a vu sa candidature comme remplaçante sénatoriale refusée en septembre 2020 pour une seule raison : elle n'avait pas vingt-quatre ans, alors qu'elle en avait vingt-deux ([memory/marie-louise/elections/2020-senatoriales.md](#)). Ce chapitre ne rouvre pas ici le dossier juridique de cette condition d'âge ; il note seulement qu'elle a vécu, à vingt-deux ans, un empêchement électoral fondé sur un seuil dont ce livre ne prétend pas juger le bien-fondé, mais dont il peut relever le caractère arbitraire d'un strict point de vue capacitaire : rien, dans les traces disponibles sur elle, n'indique qu'elle ait manqué à vingt-deux ans d'une capacité que la loi présume acquise à vingt-quatre.

Au moment de la publication de cette édition, en pleine campagne sénatoriale de 2026, Jean Hugues Noël Robert affirme se trouver empêché à son tour, selon des modalités propres à sa candidature actuelle et distinctes de celles opposées à sa fille en 2020. Ce chapitre enregistre ce rapprochement tel qu'il est formulé par l'auteur — **ASSERTION-JHR**, datée du 17 septembre

2026 — sans le documenter davantage ici : l'établir précisément relève d'un autre chantier que celui de cette édition, qui se limite à noter la récurrence, à six ans d'écart, d'un empêchement d'accès à la même fonction élective dans la même famille.

16.7 Une relation documentée comme ambivalente, non enjolivée

Les citations réunies dans ce chapitre — sur l'autonomie, sur sa grand-mère, sur la campagne de 2024 — appartiennent toutes à un registre coopératif. Ce choix n'a pas pour but de suggérer que la relation de Marie-Louise avec son père aurait été uniformément apaisée. Le Corpus conserve aussi, pour la même période, des échanges d'un tout autre registre — accusateurs, parfois hostiles — ainsi qu'au moins une divulgation directe de détresse psychologique sérieuse.

Ces sources ne sont pas publiées dans cette édition. Elles sont enregistrées dans le Twin privé, avec la mention explicite qu'il ne s'agit pas d'un choix de dissimulation, mais d'un ajournement éditorial assumé : leur publication exige un encadrement — juridique, factuel et humain — que le délai de cette édition anniversaire ne permet pas de construire avec le soin nécessaire. L'auteur a prévu des éditions hebdomadaires (chaque lundi) faisant suite à ce numéro spécial du 17 septembre ; c'est dans ce cadre que ce registre plus difficile sera traité, avec le temps qu'il requiert.

Il ne s'agit pas de cacher des choses. La relation entre Marie-Louise et son père a été ambivalente — parfois coopérative, parfois hostile — et cela devra être éclairci, pas enjolivé.

16.8 Le dernier mot rapporté, et *Les Amis de Malou*

Ce chapitre doit mentionner, avec une prudence maximale, la trace la plus proche d'un dernier mot de Marie-Louise dont ce Corpus dispose.

Jean Hugues Noël Robert rapporte qu'un gendarme, lors de son audition à Corte après la mort de Marie-Louise, lui a montré à l'écran une note retrouvée dans la pièce où elle est morte, dans laquelle elle aurait écrit donner ses œuvres à ceux de ses amis qui les voudraient.

Ce chapitre en dit toute l'incertitude aussi précisément que le fait : à ce stade, **seul l'auteur témoigne de l'existence et du contenu rapporté de cette note**. Elle est détenue par la gendarmerie de Vence, chargée de l'enquête sur la mort de Marie-Louise ; elle n'a pas été récupérée par le Corpus ; son libellé exact, son authenticité et sa portée juridique restent à établir. Ce chapitre ne la restitue donc pas comme parole directe de Marie-Louise — seulement comme témoignage rapporté, daté et attribué à une seule source.

C'est cette note qui a fait naître, dans l'esprit de l'auteur, l'idée d'un fonds de dotation destiné à respecter ce vœu rapporté : **Les Amis de Malou**. Ce fonds est en cours de constitution au

moment de cette édition. Il ne doit pas être présenté comme un mécanisme que Marie-Louise aurait elle-même choisi — seule l'intention rapportée (donner ses œuvres à ses amis) lui est attribuée ; le fonds de dotation est une réponse curatoriale de l'auteur à cette intention, à mettre en œuvre sous réserve de faisabilité juridique et de la récupération de la pièce primaire.

16.9 Ce que ce chapitre ne fait pas

Il ne transforme aucune de ces phrases en explication du 17 septembre 2024. Il ne cite aucune parole concernant la vie familiale de Marie-Louise au-delà de ce qu'elle a elle-même choisi d'écrire dans un document destiné, à l'origine, à un usage juridique et non à la publication — et il le fait par paraphrase, non par citation, conformément à la règle de prudence déjà retenue pour ce document (`voice/autobiographical-2020-avocat.yml`, dépôt privé). Il ne nomme aucun tiers vivant au-delà de ce que le Corpus public documente déjà ailleurs.

Il transmet une parole. Rien de plus, et rien de moins.

17 Continuations — chantiers ouverts de l'édition du 17 septembre 2026

Ce chapitre reprend, au sens où le Corpus l'entend déjà ailleurs (`architecture.md`, « Continuations immédiates » ; `cop-core`, artefact **Continuation** : une exécution différée qui existe tant que sa condition de clôture n'est pas satisfaite), l'ensemble des chantiers que cette édition laisse volontairement ouverts. Une Continuation n'est pas un oubli : c'est un engagement enregistré, avec sa condition de clôture explicite, pour que l'édition suivante puisse être évaluée sur ce qu'elle a effectivement fait avancer.

17.1 Sur Marie-Louise

- **Décryptage de 2009.** Localiser le texte des deux documents « Décryptage de l'histoire de Marie Louise » (31 janvier 2009). Condition de clôture : texte retrouvé et revue de publication séparée effectuée, ou exploration documentée comme épuisée. Suivi : `registre-mariani`, `EXP-ML-2009-DECRYPTAGE-CONTEXT`.
- **Note testamentaire rapportée et *Les Amis de Malou*.** Récupérer la pièce primaire détenue par la gendarmerie de Vence. Condition de clôture : pièce obtenue et authentifiée, ou voies d'accès légales documentées comme épuisées. Tant que cette condition n'est pas remplie, le chapitre 15 continue de qualifier ce contenu comme témoignage rapporté d'une seule source, non comme parole directe.
- **Été 2024.** Reconstruire semaine par semaine la période entre la campagne électorale et le 17 septembre, en cherchant autant les ouvertures que les fermetures (`memory/marie-louise/2024_portes_et_controls_epistemiques.md`, §12). Condition de clôture : chronologie fine publiée avec ses UNKNOWN explicites, pas une narration comblée.
- **Portes candidates de l'été 2024.** Documenter le contenu exact, la réponse et l'effet subjectif de trois pistes actuellement UNKNOWN : soutien recherché auprès du parrain Ferdinand Pancrazi, demande de réintégration à la Villa Arson, paiement de chantier resté en attente.
- **Motivation du départ pour Nantes (2017).** Départager, si de nouvelles traces le permettent, les hypothèses concurrentes du père et de Ferdinand Pancrazi — ou documenter explicitement l'impossibilité de les départager.
- **Registre conflictuel de sa parole.** Traiter, avec l'encadrement nécessaire, les échanges plus hostiles et la divulgation de détresse psychologique de 2018 et 2021, actuellement

réservés au dépôt privé. Condition de clôture : traitement publié dans une édition hebdomadaire dédiée, jamais par simple copie brute.

- **Voix directe sur la Corse, l'autonomie et la politique.** Le Twin documentaire note lui-même que ce thème reste le plus mince de l'inventaire de sa parole directe. Rechercher ses propres mots sur la démocratie, la souveraineté, les institutions ou ses raisons de se présenter aux élections, au-delà des seules traces procédurales déjà documentées.
- **Deux dessins au stylo noir (2008).** Retrouver la copie papier illustrée de *Le dieu de l'eau*, distincte du texte transmis par mail et déjà publié au chapitre 14.
- **Œuvres et artefacts non retrouvés.** Le catalogue privé des œuvres liste plusieurs pièces documentées mais non récupérées : les dix planches d'admission à l'ENSAD (2016), la vidéo de stop-motion du lycée Pascal-Paoli (2016), deux vidéos YouTube identifiées par leurs identifiants de plateforme (2016-2017), une troisième vidéo envoyée directement par elle en 2019, les carnets de croquis mentionnés en 2018, et les productions de la résidence artistique de 2021 avec Hugues Absil.
- **Stage de l'été 2019.** Elle annonce en juin 2019 un stage prévu du 21 juillet au 6 août ; l'organisme, le lieu et son contenu restent UNKNOWN.
- **Résultat de l'Act territorial #1755-01.** Planifié mais non exécuté au moment de cette édition (chapitre 10).
- **Réponse du rejet du 27 septembre 2024.** Établir si le mécanisme est une dispersion sans auteur ou une application procédurale normale (chapitre 11) — sans jamais l'intégrer à une chaîne causale antérieure au décès.

17.2 Sur la Corse

- **Résilience de canal territoriale.** Le chapitre 9 laisse délibérément vide la case du test d'invariance correspondant à la résilience de canal individuelle documentée en juillet 2024 : aucun cas territorial comparable n'est encore identifié.
- **Proverbes réservés.** Trois proverbes sur la mort, classés à haute sensibilité par l'issue #75 elle-même, restent non employés faute de revue éditoriale explicite (chapitre 13).
- **Test d'invariance élargi.** Étendre le test capacitaire au-delà des deux cas actuellement appariés (chapitre 9), notamment vers d'autres cas territoriaux contemporains documentés dans `research/autonomia/`.

17.3 Sur la méthode et l'édition elle-même

- **Revue contradictoire complète par un tiers.** La revue effectuée avant cette édition était une auto-revue ; une lecture contradictoire indépendante reste à mener, comme le prévoyait le contrat minimal de l'édition anniversaire (issue #75).
- **Rythme hebdomadaire.** Établir la première édition « magazine » du lundi suivant ce numéro spécial, avec son propre changelog et son lien depuis le Journal de campagne.

- **Entrée dans `editions/index.md` et manifeste de provenance.** À produire au moment de la clôture effective de cette édition datée.
- **Chantier de recherche élargi (issue #76).** Continuer d’y verser ce qui n’est pas encore suffisamment stabilisé pour entrer dans une édition datée.

17.4 Ce que ce chapitre garantit

Chaque Continuation listée ici porte sa propre condition de clôture, explicitement formulée, plutôt qu’un vague « à approfondir ». Une édition future qui se contenterait de répéter cette liste sans avancer sur au moins une condition de clôture n’aurait pas rempli sa fonction de Continuation au sens où ce Corpus l’entend : une exécution différée, pas une intention suspendue indéfiniment.